39

arte MAG

LES PROGRAMMES DU 19 AU 25 SEPTEMBRE 2020

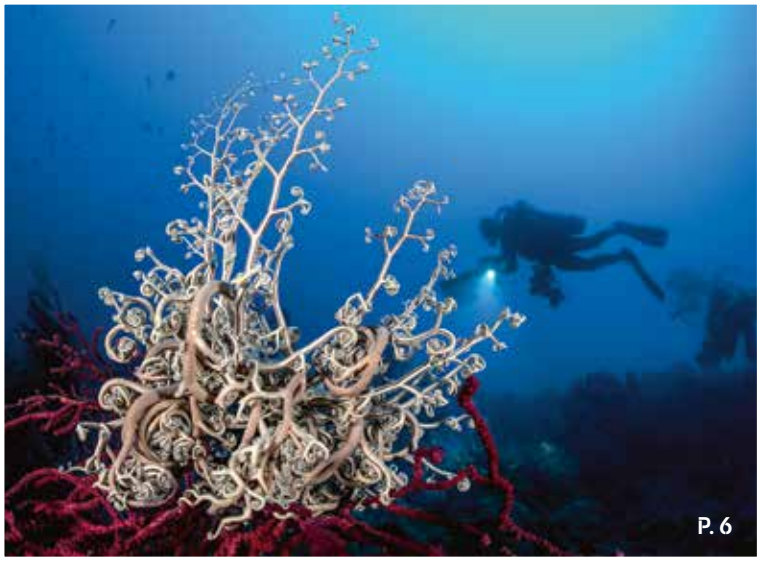
Isabelle Huppert
Message personnel

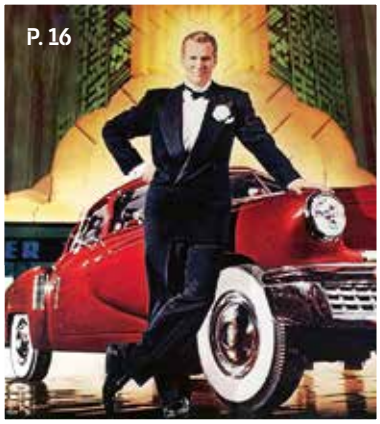
Made in France
Au service de la guerre

Planète Méditerranée

Laurent Ballesta dévoile les trésors inexplorés du monde du silence au cours d'une expédition inédite et périlleuse

UN ÉVÉNEMENT
SOUTENU PAR ARTE





P. 6 Planète Méditerranée
Samedi 19 septembre à 20.50

P. 7 Isabelle Huppert
Message personnel
Dimanche 20 septembre à 22.45

P. 8 Made in France
Au service de la guerre
Mardi 22 septembre à 23.25

P. 9 Katarina Witt
Doubles axels et rebondissements
Mercredi 23 septembre à 22.25

P. 16 Tucker
L'homme et son rêve
Lundi 21 septembre à 20.55

artemagazine.fr
Sur notre site, retrouvez l'intégralité de la programmation quatre semaines à l'avance, des bandes-annonces, des extraits, et visionnez les programmes en avant-première (réservé aux journalistes).

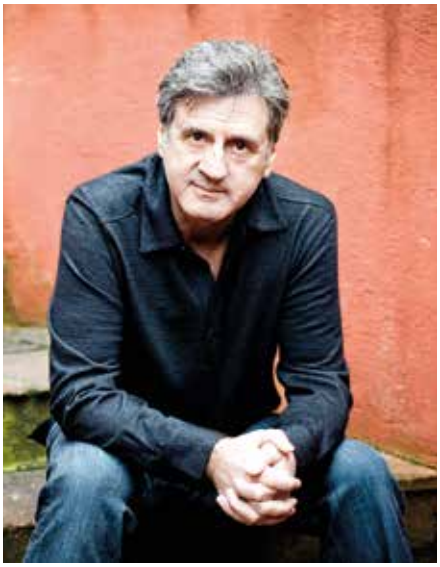
© LAURENT BALLESTA ; © DR / ARTE ; © INA ; © DR/ARTE

en bref

IL EST SUR ARTE

Daniel Auteuil

Révélé au grand public en 1980 avec son rôle d'irrésistible cancre dans *Les sous-doués* de Claude Zidi, Daniel Auteuil – refoulé trois fois du Conservatoire national supérieur d'art dramatique – est encensé six ans plus tard pour son interprétation d'Ugolin dans *Jean de Florette* et *Manon des sources* de Claude Berri, récompensée par le César du meilleur acteur. Enfant d'Avignon, né en 1950 à Alger, l'acteur au registre impressionnant se distingue aussi bien dans des drames, dont *La séparation* (1994) de Christian Vincent et *Le huitième jour* (1996) de Jaco Van Dormael – qui lui vaut le prix d'interprétation à Cannes –, que dans des comédies



comme *Le placard* (2001) qui ancrent son succès populaire. Passé derrière la caméra, l'admirateur de Pagnol signe trois adaptations entre 2011 et 2013 : *La fille du puisatier*, *Marius* et *Fanny*. Il réalisera ensuite *Amoureux de ma femme* (2018), une transposition de la pièce de Florian Zeller *L'envers du décor*, qu'il avait jouée et mise en scène au théâtre. Dernièrement au casting de *La belle époque* (2019) de Nicolas Bedos, il sera à l'affiche en 2021 d'*Adieu monsieur Haffmann* de Fred Cavayé.

Hélène Porret

Mercredi 23 septembre
à 20.55

La séparation

Lire page 20

Nouvelle coloc de choc au Vortex

Science de comptoir, Un créatif, Angle droit et Linguisticae : quatre nouveaux colocataires squattent le loft du Vortex pour apporter leurs lumières sur des questionnements aussi divers que l'utilité du rire, la fascination exercée par les *serial killers* ou les publicités mensongères. Lancée sur Youtube au printemps 2019, sur une idée originale de Léo Grasset (Dirtybiology), cette chaîne de vulgarisation scientifique, coproduite par ARTE France, NES et Orange, a rencontré un succès immédiat. Totalisant désormais plus de 180 000 abonnés, elle fédère des jeunes talents issus de champs disciplinaires variés. Pour cette troisième saison, la chaîne s'ouvre à la géologie, au droit, à la linguistique et à l'analyse critique du marketing. Diffusés un mercredi sur deux, les épisodes durent désormais vingt minutes. Après leur mise en ligne, les vidéastes poursuivent l'échange avec les internautes en proposant des live sur leurs chaînes Twitch respectives.

Le Vortex
Saison 3
En ligne
sur YouTube

© PHILIPPE QUAISSE / PASCO

À DÉCOUVRIR SUR ARTE.TV

Notre sélection du 19 au 25 septembre

En avant-première

No Man's Land

En plein conflit syrien, la quête d'un jeune Français à la recherche de sa sœur. Entre drame familial et thriller d'espionnage, une série emmenée par Félix Moati et Mélanie Thierry, disponible en intégralité dès le 18 septembre.

Toujours en ligne

Violences sexuelles dans le sport, l'enquête

Menée pendant deux ans à travers cinq pays, cette enquête démontre que les violences sexuelles dans le sport ne relèvent pas de dérapages ponctuels, mais des sidérantes dérives de tout un système. Disponible jusqu'au 30 octobre.

Toujours en ligne

Asie centrale, l'appel de Daech

Sur les traces d'un haut gradé militaire tadjik rallié à l'État islamique en 2015, un documentaire sur la tentation djihadiste dans les ex-Républiques soviétiques d'Asie centrale, en ligne du 1er septembre au 13 décembre.

Dernière chance

Valley of Love

Après le suicide de leur fils, une mère (Isabelle Huppert) et un père (Gérard Depardieu) se retrouvent dans la Vallée de la Mort à l'instigation du défunt. Par Guillaume Nicloux, une bouleversante ode à l'amour en ligne du 16 au 22 septembre.

Toujours en ligne

Audrey Hepburn, le choix de l'élégance

D'une exquise espièglerie, le sourire d'Audrey Hepburn était teinté de mélancolie. Un délicieux portrait à savourer du 6 septembre au 4 octobre.

Dernière chance

Les Afghans, sacrifiés au nom de la paix

En négociant avec les taliban leur désengagement après dix-neuf ans de conflit, les Américains ont sacrifié les droits d'une population afghane exsangue. Le bilan éloquent d'une guerre pour rien, disponible du 1er septembre au 13 novembre.

Pour chaque programme, les dates de disponibilité sur arte.tv sont indiquées après le générique.

L'image

Entouré de cinq aquanautes, dont sa femme Simone, le commandant Cousteau se détend entre deux plongées dans une "maison sous la mer" installée sur un récif corallien de la mer Rouge, à dix mètres de fond. Menée en juin 1963, cette expérience à la communication savamment orchestrée constitue une des étapes de l'histoire de l'exploration sous-marine, racontée dans un vivifiant documentaire de François de Riberolles.

Samedi 19 septembre
à 22.30

L'ivresse des profondeurs

Lire page 12

12/9 ◀ ▶ 17/11

Le chiffre

28 kilomètres par jour, c'est la moyenne qu'effectuent le Norvégien Amundsen et son équipage, grâce à leurs attelages de chiens, dans la course qui les oppose au Britannique Robert Falcon Scott pour la découverte du pôle Sud.

Dimanche 20 septembre
à 17.05

Quand l'histoire fait dates

1911, la conquête du pôle Sud

Lire page 13

13/9 ◀ ▶ 18/11

© LE PACTE ; © YUZU PRODUCTIONS ; © SIFE ELAMINE ; © ROBERT B.GOODMAN / NATIONAL GEOGRAPHIC

Le nouveau monde du silence

Depuis une station pressurisée, le biologiste et photographe Laurent Ballesta et trois autres plongeurs ont pu explorer pendant vingt-huit jours les grands fonds du littoral méditerranéen. Une expédition périlleuse dont il a rapporté des images d'exception.

Samedi 19 septembre
à 20.50

Documentaire
Planète Méditerranée
Lire page 11
12/9 ◀ ▶ 17/11

Pour accompagner la diffusion de *Planète Méditerranée*, arte.tv propose en ligne les précédents documentaires de Laurent Ballesta : *700 requins dans la nuit* (du 5 septembre au 10 novembre), *Le mystère Mérou* et *Antarctica, sur les traces de l'empereur* (du 1er septembre 2020 au 28 février 2021).

En quoi cette mission en Méditerranée était-elle différente de vos précédentes expéditions ?
Laurent Ballesta : Plonger plusieurs heures durant en complète autonomie, sans être relié par un câble à la tourelle qui nous descendait au fond chaque jour, a constitué une première mondiale. Contrairement aux modèles de scaphandres habituels, les nôtres, recycleurs de gaz, nous rendaient libres de nos déplacements dans la zone de plongée. Nous avons ainsi pu rester jusqu'à six heures par jour à plus de 100 mètres de fond, alors que jusque-là je n'avais jamais pu dépasser trente minutes. Le vrai danger était de se perdre et de ne pas retrouver la tourelle pressurisée, qui nous ramenait en quelques minutes à notre station bathyale. Nous avons donc travaillé en amont sur une série de scénarios catastrophes, et développé une sorte de GPS acoustique novateur, ainsi qu'un système de balises de détresse que l'on pouvait envoyer à la surface.

Pourquoi avez-vous choisi d'explorer les grands fonds méditerranéens, des côtes phocéennes jusqu'à Monaco ?
Je voulais montrer qu'en Méditerranée, dans cette mer que l'on sait polluée, surpêchée, surfréquentée, il existe encore de magnifiques écosystèmes sauvages qui recèlent des créatures d'une grande singularité, toutes sont des espèces en péril. Pour moi, ce fut comme un voyage à domicile, mais dans un univers parallèle. Si je consultais une carte, j'étais à Fréjus ou à Saint-Tropez, mais si je regardais sous mes palmes, j'étais dans une forêt de corail, dans un autre monde, aussi coloré que les fonds marins des régions les plus exotiques, et avec des espèces parfois inconnues, en tout cas jamais filmées vivantes.

Comment avez-vous traversé les vingt-huit jours dans cette station bathyale que vous ne quittiez pas, même revenus à la surface ?
Nous ne pouvions pas la quitter en effet, sous peine d'accident fatal ! Rester confinés était le prix à payer pour avoir droit à une liberté sans précédent. À la fin de ces quatre semaines, nous avions un peu mauvaise mine : nos visages avaient une teinte grisâtre causée par l'anémie, car dans un environnement à haute pression le taux de globules rouges dans le sang s'effondre. En revenant à l'air libre, on souffre donc du mal des montagnes : migraines, insomnies, souffle court. Nous étions également tous plus ou moins à fleur de peau, car dans notre module de vie de 5 m^2, nous respirions un mélange d'oxygène et d'hélium qui altère la vibration des cordes vocales à tel point que nous ne pouvions pas nous parler. Par ailleurs, à cette profondeur, l'eau est glacée, et, malgré les combinaisons, nous avons souffert du froid en permanence.

Avez-vous dû relever des défis techniques particuliers pour réaliser le film ?
Quinze caméras ont été installées dans le caisson pour nous filmer en permanence. Ce matériel a dû être adapté à la pression de l'intérieur de l'habitacle. Il nous a fallu aussi travailler avec l'Ircam [Institut de recherche et coordination acoustique/musique] afin de mettre au point un logiciel qui rende nos paroles compréhensibles.

Avec quelles autres missions souhaiteriez-vous enchaîner ?
J'ai envie de poursuivre l'aventure en Méditerranée. J'ai notamment pour projet d'explorer une immense grotte creusée dans une île tunisienne, des volcans sous-marins en Italie, des îles grecques, aussi, près desquelles se réfugient des phoques moines, et des chapelets d'îlots totalement inconnus.

Propos recueillis par Maria Angelo

© LAURENT BALLESTA

Pour sa première incursion dans le portrait de star, William Karel accompagne Isabelle Huppert dans une introspection inédite, qui prend la forme d'un voyage dans son incroyable filmographie. Entretien.

Au nom d'Huppert

Cycle Isabelle Huppert

Mercredi 9 septembre
Madame Hyde à 20.55
▶16/9

Mercredi 16 septembre
Valley of Love à 20.55
▶22/9

Dimanche 20 septembre
L'ivresse du pouvoir à 20.55
Isabelle Huppert – Message personnel à 22.45
13/9◀ ▶18/11

Lire pages 14 et 15

Mercredi 23 septembre
La séparation à 20.55

Mercredi 30 septembre
Eva à 20.55
23/9◀ ▶6/10

William Karel

Vous n'êtes pas un habitué des portraits d'acteurs. Qu'est-ce qui vous a amené à celui-ci ?
William Karel : C'est vrai, j'ai plutôt l'habitude de réaliser des documentaires politiques ou historiques. Mais il se trouve que je connais Isabelle Huppert, car nous nous sommes plusieurs fois croisés à nos débuts. J'ai été photographe de plateau et réalisateur des making of de certains de ses films, au début des années 1980. Je lui ai parlé de l'envie d'ARTE de diffuser un portrait d'elle, et elle a accepté.

Comment la forme du film s'est-elle décidée ?
C'est un documentaire atypique, qui n'obéit pas aux standards du genre. Isabelle ne voulait pas d'entretien filmé. Elle a proposé que la narration prenne la forme d'un journal en voix off, avec pour fil conducteur *Malina* (1991), le film de Werner Schroeter où on la voit en train de taper à la machine. Elle écrit ainsi son histoire, uniquement par le biais d'images de films dans lesquels elle a joué et d'extraits d'interviews passées.

C'est donc un documentaire conçu à quatre mains ?
Isabelle ne sera pas d'accord, mais pour moi c'est son film ! Ce qui est sûr, c'est que nous l'avons fait ensemble. Nous avons d'abord enregistré un long entretien, qui a donné naissance à un texte qu'elle est venue ensuite lire en studio. Voix et images se répondent, depuis les archives familiales où elle apparaît enfant jusqu'à *La caméra de Claire* de Hong Sang-soo (2017). Sur les près de cent cinquante films qu'elle a tournés, nous en avons choisi vingt.

Parmi ces films, y en a-t-il dont vous vous sentez particulièrement proche ?
Je dirais *Loulou*, parce que ma rencontre avec Maurice Pialat, auprès de qui j'ai travaillé plusieurs années, a été déterminante * et *La dentellière* de Claude Goretta (1977), pour moi l'un des plus beaux. À la fin du portrait, Isabelle dit qu'elle ne s'arrêtera jamais de tourner. J'aime cette idée. C'est une actrice hors du commun, d'un professionnalisme qui met à rude épreuve. Si certains la disent froide, c'est parce qu'elle ne veut rien laisser paraître de sa vie personnelle. Nous avions enregistré un joli moment où elle évoque l'émotion de son père quand il a découvert *La dentellière*. Elle n'a pas voulu qu'il figure dans le film !

Ce portrait amorce également une réflexion sur les rapports entre personne et personnage, entre vérité et fiction…
Pour Isabelle Huppert, le personnage n'existe pas. Un acteur ne fait qu'incarner une succession d'états. En racontant sa biographie avec des morceaux de fiction, ce portrait fait écho à cette idée. Finalement, il s'agit peut-être du film de fiction que je n'ai jamais fait avec elle, mais dont j'ai toujours rêvé…

Propos recueillis par Jonathan Lennuyeux-Comnène

* William Karel prépare pour ARTE un portrait de Maurice Pialat.

© JACQUES PRAYER/GAMMA-RAPHO ; © ROCHE PRODUCTIONS

En 2014, lors de l'opération "Bordure protectrice", un missile israélien, dont l'une des pièces provient d'une entreprise française, tue trois enfants palestiniens. Un documentaire suit pas à pas le combat de leur famille, qui a déposé plainte en France contre le fabricant. Entretien avec Alice Odiot *, sa coréalisatrice.

Une famille palestinienne contre Goliath

Mardi 22 septembre
à 23.25

Documentaire
Made in France
Au service de la guerre
Lire page 19
15/9 ◀ ▶ 21/10

Géopolitique : les grands docus d'ARTE

"Thema" propose, à l'antenne et en ligne, une série de documentaires géopolitiques inédits tous les mardis soir du 8 septembre au 6 octobre et à partir du 1er septembre sur arte.tv.

Alice Odiot

Votre documentaire pose cette question : les fabricants d'armes sont-ils coupables des crimes commis avec leurs marchandises ?

Alice Odiot : Pour la première fois, une procédure judiciaire examine le lien entre la mort de trois enfants et une société d'armement française. Un fabricant de matériel de guerre, dont on retrouve l'un des composants sur une scène de crime de guerre, est-il complice ? Peut-être. Il est permis d'avoir des doutes mais imaginez que la justice française réponde par l'affirmative : nous aurions là une jurisprudence aux conséquences inimaginables.

Vous mettez en avant un article du Code pénal : "*Est complice d'un crime la personne qui sciemment, par aide ou par assistance, en a facilité la préparation.*"

C'est le fondement de cette procédure, le chemin de traverse juridique emprunté par Joseph Breham – l'avocat qui représente les proches de ces enfants tués. Cela paraît tout simple, mais voilà la problématique des exportations d'armes ramenée à un débat sur la responsabilité pénale.

Que représente cette procédure pour les parents des enfants disparus ?

Elle est fondamentale car les parents que nous avons filmés sont face à un deuil qui est impossible sans procès. Ils ont porté plainte en Israël, comme d'autres familles gazaouies ayant perdu leurs enfants lors de l'opération "Bordure protectrice" de 2014 [une offensive israélienne dans la bande de Gaza, en 2014, qui, selon l'ONU, a notamment coûté la vie à plus de 500 enfants, NDLR]. Ces plaintes sont toutes restées sans réponse. Alors que leur reste-t-il ? Cette action en France, tout à fait inédite. Ils savent que cela sera très long mais il leur paraît légitime d'attendre qu'un procès se tienne dans le pays où a été fabriqué ce matériel de guerre. Et leurs attentes sont immenses. Ce n'est pas la seule famille à Gaza qui ait retrouvé, parmi les débris des missiles qui ont tué leurs enfants, un petit bout de métal où l'on peut lire "France" et le nom du fabricant. Ils l'ont gardé, comme une terrible relique.

Justement, un procès est-il déjà prévu ?

Pas pour le moment. Nous ne savons pas si l'entreprise impliquée a été entendue. À l'heure actuelle, je peux seulement vous dire que les parties civiles à Gaza ont été reçues en visioconférence par un juge et que l'instruction se poursuit.

Cette procédure, c'est David contre Goliath ?

Logiquement, Israël défend fermement le fait qu'aucun procès ne vienne questionner son armée ni les opérations menées dans les territoires qu'il occupe. Nous filmons à Gaza des gens pris au piège, mais qui ont encore suffisamment de courage pour chercher justice. Alors, oui, comme le dit l'avocat dans le documentaire, cette procédure c'est David contre Goliath. Si David gagne, cela pourrait poser quelques problèmes diplomatiques.

Propos recueillis par Raphaël Badache

* Prix Albert-Londres de l'audiovisuel en 2012 pour *Zambie, à qui profite le cuivre ?*

© DR/ARTE

Patineuse hors pair, visage de l'Allemagne de l'Est, star internationale mais controversée : retour sur le parcours de l'éclatante Katarina Witt, entre succès multiples et liens avec le régime communiste.

Katarina Witt
Icône glacée

30e anniversaire de la réunification allemande

À l'occasion du 30e anniversaire de la réunification, ARTE propose une programmation spéciale commémorant cette page d'histoire.

Mercredi 23 septembre
Katarina Witt – Doubles axels et rebondissements à 22.25
Lire page 21
▶29/9

Les trois vies de Gundermann à 23.20
21/9◀ ▶30/9

Vendredi 25 septembre
Commerce mortel à 20.55
18/9◀ ▶24/10

Du lundi 28 septembre au vendredi 2 octobre
Bautzen (1-5) à 13.00
29/8◀ ▶31/3/2021

Vendredi 2 octobre
Pôle Sud 1989 – Les chercheurs est-allemands et la chute du Mur à 11.55
▶30/12

Depeche Mode et l'Allemagne de l'Est – Just Can't Get Enough à 23.20

Samedi 3 octobre
Bautzen (6-10) à 13.00
3/9◀ ▶31/3/2021

Dimanche 4 octobre
Le Palais du Reichstag – Un bâtiment au cœur de l'histoire allemande à 15.50
▶1/1/2021

Mercredi 7 octobre
Fritzi, histoire d'une révolution à 13.35
▶21/10

Un sourire inoubliable et une volonté de fer. Véritable superstar, Katarina Witt s'impose comme l'une des patineuses artistiques les plus titrées de sa discipline. Championne olympique en 1984 et en 1988, quadruple championne du monde et sextuple championne d'Europe, cette athlète hors du commun a marqué l'histoire par son charisme à toute épreuve. Seule Allemande de l'Est à avoir été propulsée sur le devant de la scène internationale, celle que le *Time* appelait "*le plus beau visage du socialisme*" a dû concilier ambitions personnelles et pressions du régime. Née en 1965 à Berlin, elle grandit à Karl-Marx-Stadt (actuel Chemnitz), vivier de futurs champions en RDA, et y découvre le patinage artistique. Six à sept heures par jour, elle s'entraîne sous le regard de Jutta Müller, coach respectée et crainte dans ce système sportif impitoyable. Surveillée par la Stasi dès son plus jeune âge, la jeune athlète prometteuse sait bien que le sport permet au régime de redorer son image à l'international. Sans se laisser totalement instrumentaliser ni s'opposer au parti, elle profite des privilèges accordés aux sportifs pour travailler dans les meilleures conditions.

LE VISAGE DE LA RDA

En compétition, Katarina Witt impressionne par sa maîtrise de la mise en scène et par d'incroyables triples sauts qui, l'espace d'un instant, laissent croire qu'elle lévite au-dessus de la glace. Spécialiste du programme libre, elle rafle les titres les plus prestigieux et devient le visage de la RDA dans le monde. Lors des JO de Calgary en 1988, cette artiste complète livre une prestation mémorable en Carmen, sur la musique de Bizet, qui lui permettra de décrocher l'or olympique. Désormais patineuse professionnelle, Witt s'envole pour Séville et débute le tournage de *Carmen on Ice*. C'est à cette période charnière de sa vie que survient la chute du Mur, laissant la jeune Allemande de l'Est sans repères. Bouleversée, elle donne une interview au journal allemand *Bild*, dans laquelle elle déclare que "*tout ce qui brille à l'Ouest n'est pas d'or*." Dès la parution du journal, le couperet tombe : accusée de "*refuser à ses compatriotes les plaisirs de la liberté*", la jeune femme, 23 ans, devient la cible d'un véritable déferlement de haine. Traînée dans la boue en Allemagne, elle trouve refuge dans les tournées mondiales, et plus particulièrement aux États-Unis, où elle reste admirée. Touche-à-tout, la sportive ne recule devant aucun défi, enchaîne les spectacles, écrit des livres, pose pour *Playboy* et présente des émissions liées au patinage artistique. Après une septième place en tant qu'amateur aux JO de Lillehammer en 1994, la reine de la glace raccroche définitivement les patins lors d'une tournée d'adieux en 2008.

Charlotte Carbonne-Piteu

© ANG-IMAGES / ULLSTEIN BILD

samedi 19 septembre

5.00 ▶
BEST OF "ARTE JOURNAL"

5.50 ▶ R
L'EUROPE DES CLICHÉS
Allemagne
Série documentaire

6.15 M
OÙ ES-TU, JOÃO GILBERTO ?
Documentaire

8.00 HD M
GEO REPORTAGE
Irlande, les sauveteurs de l'extrême ; La Sardaigne des hommes et des chevaux
Reportage

9.50 M
INVITATION AU VOYAGE
Spécial Égypte
Émission

10.30 M
CUISINES DES TERROIRS
Les Préalpes d'Azur
Série documentaire

11.00 HD ▶ R
TROGNES
Les arbres aux mille visages
Documentaire

11.50 M
BESTIALEMENT ADOS
La puberté chez les animaux
Documentaire

12.40 M
LES ANIMAUX SAUVAGES ET LEURS PETITS
Chico, le singe capucin ; Chinga, la lionne ; Le macaque à queue de lion ; Lyca, la lycaon ; Usana, la guéparde
Série documentaire

16.25 ▶
INVITATION AU VOYAGE
Spécial Pays basque
Émission

17.05 M
GEO REPORTAGE
Singapour, quand les oiseaux chantent
Reportage

17.50 ▶
LES PETITS PAPAGENO OU LES VIOLONS DE LA RÉCONCILIATION
Documentaire

18.35
ARTE REPORTAGE
Magazine

19.30 ▶
LE DESSOUS DES CARTES
Flux migratoires, une longue histoire
Magazine

19.45
ARTE JOURNAL

20.05 ▶
28 MINUTES SAMEDI
Magazine

20.50 ▶
PLANÈTE MÉDITERRANÉE
Documentaire

22.30 ▶
L'IVRESSE DES PROFONDEURS
Documentaire

23.25 ▶
PHILOSOPHIE
Le retour de la censure ?
Magazine

23.50 ▶ R
SQUARE ARTISTE
Carte blanche à Wladimir Kaminer
Magazine

0.20
COURT-CIRCUIT N° 995
Spécial piscine
Magazine

1.15 ▶ VOSTF
WEIGHTLIFTER
Moyen métrage

1.45 M
DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS
Documentaire

3.10 ▶ R
DEMAIN, L'ÉCOLE (2)
Du bon usage du cerveau
Documentaire

16.25
Invitation au voyage
Spécial Pays basque

Le samedi, la découverte d'une ville, d'une région ou d'un pays.

La côte basque haute couture de Balenciaga
Cristóbal Balenciaga naît sur le littoral basque espagnol à la fin du XIXe siècle. Ce génie de la couture, adepte de la dentelle, va s'inspirer de la vie des marins et de la beauté brute des paysages.

Au Pays basque, les mystères de l'euskara
Langue d'origine inconnue et plurimillénaire, le basque, ou euskara, constitue le socle d'une culture unique en Europe. Longtemps menacé, l'euskara a survécu pour redevenir le ciment de cette région binationale.

Biarritz, sauvetage sous le signe de la Vierge
Avec sa forme de coque de navire, le rocher de la Vierge est un emblème de Biarritz. De son sommet, une statue veille sur les Biarrots, entre terre et mer. Elle n'est pas la seule…

Émission présentée par Linda Lorin (France, 2020, 38mn) - Coproduction : ARTE France, Éléphant Doc

12/9 ◀ ▶ 17/11

17.50
Les petits Papageno ou les violons de la réconciliation

© SWR

Dans le sud du Chili, une école de musique nomade illumine le quotidien de villages reculés et pacifie les relations entre les communautés.
Des professeurs de musique sillonnent les routes pour se rendre dans les villages montagnards de la région d'Araucanie. Antonella, Max, Vania, Axel et Rodrigo suivent les cours de Papageno, une école de musique nomade et gratuite. Dans cette région pauvre, les enfants parcourent de longues distances pour venir à l'école. La musique illumine ces journées épuisantes et adoucit également les rapports tendus entre les Chiliens et les membres de la communauté mapuche, à travers un concert commun réunissant tous les élèves de Papageno.

Documentaire de Lourdes Picareta (Allemagne, 2019, 43mn)

▶ 17/12

19.30
Le dessous des cartes
Flux migratoires, une longue histoire

Le magazine géopolitique d'ARTE, présenté par Émilie Aubry.
L'histoire européenne des soixante-dix dernières années est indissociable de celle des migrations. Des transferts de population de l'après-guerre à ceux de la décolonisation jusqu'à la politique appliquée tant bien que mal par l'UE aujourd'hui, l'immigration fait constamment débat. D'autant que certains leaders politiques en ont fait leur préoccupation principale, agitant leur thèse sur le risque de "submersion migratoire" du Sud vers le Nord pour réveiller les peurs. Décryptage en chiffres et en cartes.

Magazine présenté par Émilie Aubry (France, 2020, 12mn) - Réalisation : Frédéric Ramade

12/9 ◀ ▶ 17/11

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- VOD Vidéo à la demande
- M Multidiffusion
- R Rediffusion
- VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- ◀ Date de disponibilité en avant-première
- ▶ Date de fin de replay

20.05

28 minutes samedi

Renaud Dély présente l'édition du week-end de l'émission d'actualité d'ARTE.

Renaud Dély tient les rênes de *28 minutes samedi* dans une formule adaptée au week-end, toujours en prise avec l'actualité, avec à ses côtés Hélène Roussel, Jean-Mathieu Pernin et Marie Bonnisseau. L'émission apporte un éclairage tout particulier sur l'actualité française et internationale de la semaine, aux côtés d'un invité reconnu dans son domaine et croqué dans un portrait de Philippe Ridet en première partie, rejoint ensuite par deux correspondants étrangers. Sans oublier les rubriques "Va voir ailleurs" de Gaël Legras et "Intéressant" de David Castello-Lopes.

Magazine présenté par Renaud Dély (France, 2020, 43mn) - Coproduction : ARTE France, KM

© PIERRE-EMMANUEL RASTOIN

© LAURENT BALLESTA

20.50 L'aventure humaine

Planète Méditerranée

De Marseille à Monaco, une éblouissante découverte de la zone des 100 mètres de profondeur, au prix d'un exploit technologique et humain orchestré par le biologiste et photographe sous-marin Laurent Ballesta.

La mission fut exceptionnelle : pendant vingt-huit jours, entre Marseille et Monaco, le biologiste et photographe sous-marin Laurent Ballesta et trois autres plongeurs chevronnés sont restés confinés dans un caisson de 5 mètres carrés, afin de pouvoir explorer sans limite de temps la zone des 100 mètres de profondeur, et révéler ainsi les trésors naturels des fonds méconnus de la Méditerranée. Un défi humain, technique et scientifique suscité par le désir, chez un aventurier chercheur qui ne cesse de repousser plus loin les limites de la plongée, de faire advenir un rêve jusque-là inaccessible : vagabonder dans les profondeurs sous-marines en liberté, des heures durant. "Gombessa V", puisque Laurent Ballesta a baptisé chacune de ses expéditions de l'autre nom du cœlacanthe, poisson que l'on a longtemps cru mythique, a mobilisé une équipe de trente professionnels aguerris au cours de deux années de préparation intensive, et a totalisé quatre cents heures de plongée. Ce film en retrace l'épopée collective au jour le jour, au fil d'éblouissantes images.

AQUANAUTES

Parce que les hommes y voyagent depuis des millénaires, et qu'elle est devenue l'un des tristes symboles de leur capacité à saccager la nature, on pouvait croire jusque-là la Méditerranée sans secrets. Bardés des appareils de pointe qui leur ont permis de photographier et filmer vingt et une espèces jamais recensées auparavant, mais aussi d'effectuer une batterie de mesures scientifiques, les quatre "aquanautes" sont descendus quotidiennement entre 60 et 120 mètres de fond, dans la zone crépusculaire où parvient moins de 1% de la lumière du soleil. Pour regagner ensuite, à la surface, un caisson pressurisé qu'ils n'ont pu quitter qu'à la fin de la mission. Dans leur sillage, on arpente de merveilleux territoires restés jusque-là inexplorés, des jardins luxuriants dignes des plus beaux récifs coralliens tropicaux, peuplés de créatures fabuleuses : calmar veiné, gorgonocéphale, barbier perroquet, morue cuivrée, sole perdrix, poisson-lune, limace pourpre, ou encore sabelles, ces vers marins semblables à des champs de fleurs blanches... De la surface aux profondeurs, entre les mille événements du quotidien de la mission et ces "portes ouvertes sur les étoiles", ce documentaire plein de souffle nous promène dans les splendeurs de la Méditerranée, tout en restituant avec autant de verve que de pédagogie les multiples et complexes facettes du projet. Il rappelle aussi, en filigrane, combien ce patrimoine à peine dévoilé reste menacé par l'activité humaine.

Lire page 6

Documentaire de Gil Kebaïli, avec Laurent Ballesta (France, 2020, 1h30mn) Commentaire dit par Ludivine Sagnier et Laurent Ballesta - Coproduction : ARTE France, Les Gens Bien Productions, Andromède Océanologie

12/9 ◀ ▶ 17/11

© ROBERT BOODMAN / NATIONAL GEOGRAPHIC

22.30 Sciences

L'ivresse des profondeurs

Un passionnant retour sur les grandes étapes de la conquête des profondeurs sous-marines, de la fin des années 1950 au pari réussi de Laurent Ballesta, à l'été 2019.

L'expédition "Gombessa V", détaillée dans le documentaire qui précède, a marqué en juillet 2019 une étape qui fera date dans l'histoire de la plongée. C'est en effet la première fois que des hommes parviennent à évoluer à leur guise, à de telles profondeurs et durant une si longue période : vingt-quatre jours, suivis de quatre jours de décompression progressive, avec de nombreuses heures d'exploration quotidiennes. Le documentaire de François de Riberolles retrace l'histoire de cette conquête "bathyale" (qualificatif de la zone située au-delà de 200 mètres de profondeur), qui pour avoir été plus discrète que la course à l'espace, a dépendu elle aussi d'une succession d'innovations techno-scientifiques et du courage mêlé d'obstination de quelques pionniers.

DE L'AZOTE À L'HÉLIUM

Jusque dans les années 1950, au-delà de 30 à 40 mètres sous la surface de la mer, les plongeurs se heurtent à un phénomène appelé "ivresse des profondeurs" : sous la pression de l'eau, l'azote contenu dans l'oxygène des bonbonnes altère le système nerveux et met leur vie en danger. C'est en 1959 que le jeune mathématicien suisse Hannes Keller a l'idée de substituer de l'hélium, plus léger, à l'azote : il ouvre ainsi la voie à des plongées de plus en plus profondes, mais aussi à des expériences inédites d'immersion au long cours. Cette quête culmine avec le record, jusqu'ici inégalé, de Théo Mavrostomos, qui en 1992 passe trois heures à 701 mètres de profondeur. Près de trois décennies plus tard, il supervisera le dispositif qui permettra à Laurent Ballesta et à ses coéquipiers d'écrire un nouveau chapitre de la saga. En passant aussi par les "maisons sous la mer" de l'incontournable commandant Cousteau, dans les années 1960, les caissons habitables des travailleurs du pétrole off shore une décennie plus tard, ou les expérimentations de la marine américaine, un passionnant voyage dans le temps, au fil d'étonnantes archives.

Documentaire de François de Riberolles (France, 2020, 52mn) - Coproduction : ARTE France, Les Gens Bien Productions, Andromède Océanologie

12/9 ◀ ▶ 17/11

23.25

Philosophie

Le retour de la censure ?

Comment préserver notre liberté de parole et de pensée ? Raphaël Enthoven en débat avec Riss, le directeur de *Charlie Hebdo*, et le chercheur Michel Erman.

Valeur cardinale de la modernité, la liberté se voit contestée sur de nombreux fronts. Il conviendrait de proscrire certains discours pour ne choquer personne, certains comportements pour préserver notre santé ou celle de la planète. Faut-il accepter une diminution de nos libertés au nom d'un bien commun ? Raphaël Enthoven s'entretient avec Michel Erman, professeur de linguistique et spécialiste de Proust, auteur notamment de *Aimons-nous encore la liberté ?* (Plon, 2019), et le caricaturiste et auteur de BD Laurent Sourisseau, dit Riss, directeur de la publication de *Charlie Hebdo*, dont *Une minute quarante-neuf secondes* (Actes Sud, 2019) est le dernier ouvrage en date.

Magazine présenté par Raphaël Enthoven (France, 2020, 26mn)
Coproduction : ARTE France, A Prime Group

12/9 ◀ ▶ 17/11

0.20

Court-circuit n° 995

Spécial piscine

***Court-circuit* explore le cinéma court, tous les samedis autour de minuit.**

Plongeons

Sur la plate-forme d'un plongeoir, qui surplombe une piscine hors champ dix mètres plus bas, se succèdent toutes sortes de candidats au grand saut. Une variation émouvante sur le doute, le renoncement, l'audace et la chute des corps.

Suivi d'une rencontre avec les réalisateurs.

Court métrage documentaire d'Axel Danielson et Maximilien van Aertryck (Suède, 2016, 16mn)

Légende dorée

Un jour d'été à la piscine municipale de Montánchez. Dans les hauteurs, la Vierge de la Consolation du château garde un œil vigilant sur les baigneurs.

Suivi d'un entretien avec la critique Carolin Weidner, qui évoque le thème de la piscine au cinéma.

Court métrage de Chema García Ibarra et Ion de Sosa (Espagne, 2019, 17mn)

Piscine

© NIKI LINDROTH VON BAHR

Dans une piscine gérée par une jument tatillonne, deux baigneurs loups sont rejoints par trois souris, qui ont une idée derrière la tête… Par l'auteure de *Something to Remember*.

Court métrage d'animation de Niki Lindroth von Bahr (Suède, 2014, 14mn)

Magazine du court métrage (Allemagne, 2020, 52mn)

Suivi à 1.15 du moyen métrage *Weightlifter*.

5.20 M
TWIST
Vienne : comment agir pour un monde meilleur ?
Magazine

5.50 R
L'EUROPE DES CLICHÉS
France
Série documentaire

6.20 M
GAROUSTE EN CHEMIN
Documentaire

7.15 M
DEMAIN, TOUS CRÉTINS ?
Documentaire

8.10 HD R
GRANDIR SUR LA ROUTE DE LA SOIE
La fièvre du cheval
Série documentaire

8.35 R
PASSE ME VOIR !
Ottilie voit la vie en vert
Série documentaire

9.00
ARTE JUNIOR, LE MAG
Magazine

9.15 M
KARAMBOLAGE
Magazine

9.25 M
LES GUICHETS DU LOUVRE
Film

11.00
L'AMOUR À L'ŒUVRE – SAISON 2
Claude Cahun et Marcel Moore
Collection documentaire

11.30
TWIST
À qui appartient la rue à Grenoble ?
Magazine

12.15 HD R
CUISINES DES TERROIRS
Le pays d'Auge
Série documentaire

12.45 R
GEO REPORTAGE
Islande, le tricot, une affaire d'hommes
Reportage

13.30 R
PAYSAGES D'ICI ET D'AILLEURS
Bois de Vincennes
Série documentaire

13.55 M
L'EUROPE À LA RECONQUÊTE DE LA BIODIVERSITÉ
Documentaire

14.50 M
LE HAMSTER D'EUROPE
La survie dans les champs
Documentaire

15.35 M
QUATRE SAISONS EN FORÊT-NOIRE
Été et automne ; Hiver et printemps
Documentaire

17.05
QUAND L'HISTOIRE FAIT DATES
1911, la conquête du pôle Sud
Collection documentaire

17.35 R
QUAND L'HISTOIRE FAIT DATES
1492 – Un nouveau monde
Collection documentaire

18.00
LA RENAISSANCE DES PEINTRES OUBLIÉES
Sofonisba Anguissola, Lavinia Fontana, Artemisia Gentileschi
Documentaire

18.55
LES JÄRVI, UNE FAMILLE DE CHEFS
Pärnu Music Festival en Estonie
Concert

19.45
ARTE JOURNAL

20.10
VOX POP
Magazine

20.40
KARAMBOLAGE
Magazine

20.51 M
50 NUANCES DE GRECS – SAISON 2
Scène de ménage
Série d'animation

20.55
L'IVRESSE DU POUVOIR
Film

22.45
ISABELLE HUPPERT
Message personnel
Documentaire

23.35 R
LES CHANTS DE MARTIN LUTHER
Documentaire

0.30
LA FÊTE DE LA CHANSON ET DE LA DANSE EN ESTONIE
Spectacle

1.35 HD R VOSTF
MONTANHA
Un adolescent à Lisbonne
Film

3.05 HD M
GARES D'EUROPE, LES TEMPLES DU VOYAGE
Paris ; Milan
Série documentaire

11.30

Twist

À qui appartient la rue à Grenoble ?

Chaque semaine, *Twist* rencontre les artistes et les créateurs d'une métropole européenne autour d'une question en lien avec l'actualité. Guidé par la curiosité, le nouveau magazine culturel d'ARTE interroge les artistes et les créateurs d'une métropole européenne sur un sujet de société. Avec des rubriques ludiques et incisives, *Twist* se confronte à toutes les formes d'art pour susciter le débat et sortir des sentiers battus. Cette semaine, *Twist* part à la découverte du festival de street art de Grenoble. Avec la rencontre des artistes graffeurs mis à l'honneur, d'auteurs de fresques spectaculaires, on célèbre l'espace commun qu'est la rue, lieu d'échanges, de commerce et de culture, mais aussi de manifestations et de luttes, propice à toutes les formes d'expression alternatives.

Magazine culturel présenté par Bianca Hauda et Romy Straßenburg (Allemagne, 2020, 30mn) - Production : SWR

18/12

17.05

Quand l'histoire fait dates

1911, la conquête du pôle Sud

ICI Q SWR SD ICI

Entrelaçant plaisir du récit, techniques d'animation et esprit critique, Patrick Boucheron dévoile vingt nouvelles enquêtes sur les grandes dates qui ont marqué l'histoire et la mémoire des hommes.
En 1911, l'expédition dirigée par le Norvégien Amundsen atteint le pôle Sud, gagnant ainsi la course engagée avec le Britannique Scott.

L'histoire de la conquête des pôles est le dernier chapitre d'une longue épopée, refermant l'âge des grandes explorations scientifiques, extraordinairement médiatiques depuis la fin du XIXe siècle.

Collection documentaire de Patrick Boucheron et Denis van Waerebeke (France, 2020, 20x26mn)
Réalisation : Denis van Waerebeke - Coproduction : ARTE France, Les Films d'Ici

13/9 18/11

Une collection documentaire à suivre tous les dimanches du 30 août au 6 décembre. Suivi à 17.35 de l'épisode *1492 – Un nouveau monde.*

En partenariat avec L'Histoire LA CROIX L'HEBDO

18.00 Le documentaire culturel

La renaissance des peintres oubliées

Sofonisba Anguissola, Lavinia Fontana, Artemisia Gentileschi

Portraits de trois peintres italiennes de la fin de la Renaissance restées dans l'ombre de leurs pairs masculins.
Entre les XVIe et XVIIe siècles, trois peintres italiennes sont parvenues à faire mentir le credo de leur époque selon lequel la pratique de l'art était inaccessible aux femmes. Grâce à ses portraits, que Michel-Ange admirait, l'artiste maniériste Sofonisba Anguissola (vers 1532-1625) est devenue peintre officielle à la cour d'Espagne. Lavinia Fontana (1552-1614) a peint d'immenses retables pour l'aristocratie et le clergé de la péninsule. Quant à Artemisia Gentileschi (1593-vers 1652), victime d'un viol, elle s'est servie de la peinture comme d'un exutoire, peuplant ses toiles de puissants nus féminins, de martyrs et de vengeuses bibliques. Redécouvertes au siècle dernier, elles renaissent aujourd'hui dans les musées européens.

Documentaire de Hilka Sinning (Allemagne, 2019, 52mn)

19/9 18/12

18.55 Maestro

Les Järvi, une famille de chefs

Pärnu Music Festival en Estonie

© MICHAEL BOOMERS/SOUNDING IMAGES

Complicité musicale au programme de ce festival familial créé par la famille Järvi avec, entre autres, un émouvant morceau composé pour l'anniversaire du patriarche Neeme.

En 2019, le Pärnu Music Festival investissait pour la neuvième année consécutive cette ville portuaire estonienne. Partie en 1980 alors que le pays faisait partie de l'Union soviétique, la famille Järvi, réfugiée aux États-Unis, s'est depuis éparpillée dans le monde entier. Le festival, créé par Neeme Järvi et ses fils Kristjan (photo) et Paavo, tous trois chefs d'orchestre, représente donc pour eux l'occasion de retrouver leur pays d'origine et de partager un moment de complicité musicale. Maarika, la sœur de Kristjan et Paavo, est elle aussi de la partie en tant que flûtiste dans l'orchestre. Le programme comporte une pièce particulièrement émouvante : *Birthday Korale NJ 80*. Dirigée par Paavo, l'œuvre a été composée par Kristjan pour les 80 ans de leur père. Autre temps fort du festival : le *Concerto pour violoncelle* de Dvorák interprété par le soliste norvégien Truls Mork.

Concert (Allemagne, 2019, 43mn)
Réalisation : Holger Preuße, Isabel Hahn

▶18/12

En partenariat avec

Voir aussi à 0.30 *La fête de la chanson et de la danse en Estonie*

20.10

Vox pop

Présenté par Nora Hamadi, le magazine des débats qui agitent l'Europe fait sa rentrée avec une nouvelle formule.

L'émission se concentre désormais sur un seul sujet afin de mieux en approfondir les contours et creuser les comparaisons qu'il suscite entre pays européens. Un module de trois minutes, le "Prolog", pose en images les enjeux du débat, et est suivi d'une enquête dans un pays d'Europe et d'un multiplex animé par Nora Hamadi, qui donne la parole à deux invités de nationalité différente, ainsi qu'à un ou plusieurs correspondants.

La science est-elle sexiste ?

La plupart des domaines scientifiques, conçus sur des référentiels masculins, ont tendance à invisibiliser les femmes. Les conséquences sont considérables : une femme a plus de risque de mourir d'un accident de voiture car les *crash tests* sont réalisés avec des mannequins masculins ; la reconnaissance vocale est inadaptée ; certains médicaments sont mal dosés pour la moitié de l'humanité car rarement testés sur des femmes... *Vox pop* mène l'enquête en Allemagne où, face aux discriminations, émerge une médecine différenciée entre hommes et femmes. Nora Hamadi s'entretient avec Isabelle Collet, professeure en science de l'éducation, et l'Espagnole Inés Sánchez de Madariaga, directrice à l'Unesco de la chaire pour l'égalité des genres en science. La correspondante de l'émission en Pologne fait état de la large présence, au sein du pays, de femmes dans des métiers scientifiques dévalorisés, alors qu'en Suède une ingénieure cherche des solutions pour réduire la mortalité en voiture.

Magazine présenté par Nora Hamadi
(France, 2020, 28mn) - Coproduction : ARTE France, Magnéto Presse

▶28/11

© PYRTE FILMS - FRANCE 2 CINEMA - INTEGRAL FILM - 2005

20.55 Cinéma

Cycle Isabelle Huppert

L'ivresse du pouvoir

Une juge enquête sur les malversations d'un grand groupe et s'enivre au contact du pouvoir. Claude Chabrol orchestre une jubilatoire chasse aux requins, avec Isabelle Huppert au harpon et le reste du monde à la magouille.

Pour Jeanne Charmant-Killman, c'est la consécration. Les milliers de pages du dossier d'instruction monté contre le "Groupe" paient enfin : la pieuvre tentaculaire de la corruption et des prises illégales d'intérêts tremble et vacille. Le PDG, Michel Humeau, est mis en examen et son domicile, perquisitionné. Dans les hautes sphères et les alcôves du pouvoir, l'on ne reste pas sans rien faire. Chacun a touché sa part et chacun a quelque chose à perdre, d'autant que la juge d'instruction semble particulièrement pugnace. Si les bâtons dans les roues ne fonctionnent pas, une promotion fera peut-être l'affaire...

TOUTE RESSEMBLANCE...

Chabrol ne s'en cachait pas, il s'agit bien de l'affaire Elf, caricaturée ici par le maître satiriste, de la solitude de sa juge d'instruction Eva Joly aux implications embarrassantes pour les plus hautes sphères de l'État. D'ailleurs, le carton d'entrée du film nous prévient, avec toute l'ironie mordante du réalisateur : "*Toute ressemblance avec des personnalités existantes serait, comme on dit, fortuite.*" Autour d'Isabelle Huppert, magistrale en enquêtrice acharnée qui prend un malin plaisir à humilier les oppresseurs d'antan, mais aussi broyée par son obsession de justice et de reconnaissance, Claude Chabrol scrute le lac aux requins où chacun cherche à sauver sa peau,

ainsi que l'étouffante ingéniosité de l'élite en place pour conserver, coûte que coûte, ses privilèges. Comme le dit un sénateur mouillé jusqu'aux yeux, entre la poire et le fromage (de luxe) : "*Je crois que notre système a bien tenu.*" Allez prouver le contraire…

Film de Claude Chabrol (France/Allemagne, 2005, 1h46mn) - Scénario : Claude Chabrol, Odile Barski - Avec : Isabelle Huppert (Jeanne Charmant-Killman), François Berléand (Michel Humeau), Patrick Bruel (Jacques Sibaud), Marilyne Canto (Erika), Robin Renucci (Philippe Charmant-Killman), Thomas Chabrol (Félix), Jean-François Balmer (Boldi), Jacques Boudet (Descarts) Production : Alicéléo, France 2 Cinéma, A.J.O.Z. Films, Integral Film

22.45
Cycle Isabelle Huppert

Isabelle Huppert
Message personnel

En extraits de films et d'archives qu'elle commente elle-même, Isabelle Huppert transmet sa vision et son amour du jeu. Un (auto)portrait à la fois pudique et intime, qui fait renaître derrière le monstre sacré les multiples visages de l'actrice.

© INA

C'est l'hiver dans les jardins du Palais-Royal. À la journaliste qui l'interroge sur sa "*plus grande ambition*", la débutante rétorque en souriant : "*Toutes*." Premier ou second degré ? Malice ou rêverie ? Dans son gros gilet de laine, avec ses joues rondes et ses cheveux blond-roux, cette Isabelle Huppert à peine sortie de l'adolescence possède déjà l'art de se tenir à distance, tout en restant vigoureusement présente. Son mystère, son ironie, son intensité ont marqué un demi-siècle de cinéma, dans une extraordinaire filmographie de près de cent cinquante œuvres. On les retrouve avec bonheur au fil des vingt extraits de films qu'elle a choisis pour composer avec William Karel cet (auto)portrait mosaïque, entremêlés d'archives (films de famille, entretiens) et commentés par elle-même, de *Malina*, de Werner Schroeter, qui sert de fil rouge à ce "message personnel" adressé au spectateur, à *Elle*, de Paul Verhoeven, en passant par *Les valseuses*, *La dentellière*, *Violette Nozière*, *La porte du paradis*, *Loulou*, *Sauve qui peut (la vie)*, *La cérémonie* ou *La pianiste*… Ce tourbillon de visages et d'histoires, qu'elle émaille de ses souvenirs et de la perception de son métier, installe peu à peu avec l'actrice une intimité d'autant plus émouvante que ses incarnations successives font palpiter en nous de bouleversantes réminiscences de cinéma.

"L'ART DU VRAI"

Par le montage s'esquisse ainsi une biographie atypique, entre allégorie cinématographique et réflexion sur l'art, ou peut-être "*l'artisanat*" des comédiens, dit-elle en citant une phrase glissée par Yves Montand sur le tournage de *César et Rosalie*. Y sont évoqués Claude Chabrol, Michael Haneke, Jean-Luc Godard, Maurice Pialat, Benoit Jacquot ou Michael Cimino, comme le plaisir qu'elle a eu de tourner avec sa fille Lolita Chammah ou son rapport au théâtre – cet "*art du faux*", par opposition à "*l'art du vrai*" que serait, selon Bresson, le cinéma. Isabelle Huppert ne franchit pas pour autant la frontière qu'elle a toujours préservée entre "*son occupation préférée*", c'est-à-dire "*faire des films*", et sa personne privée. Mais l'ambivalente alchimie entre l'écran et la vie, qui fait la magie du septième art, porte de bout en bout ce voyage au plus près d'une femme qui entend "*rester [elle]-même*" dans chacun de ses rôles, et ne peut s'imaginer arrêter de jouer. "*J'y pense souvent*, s'amuse-t-elle. *Mais je ne le ferai jamais*."

Lire page 7

Documentaire de William Karel (France, 2020, 52mn) - Commentaire dit par Isabelle Huppert - Coproduction : ARTE France, Roche Productions, Ina

13/9 ◀ ▶ 18/11

lundi 21 septembre

5.00 M
BETH HART À L'OLYMPIA
Concert

6.35 M
PHILOSOPHIE
Le retour de la censure ?
Magazine

7.05
ARTE JOURNAL JUNIOR

7.10 M
GEO REPORTAGE
Singapour, quand les oiseaux chantent
Reportage

8.00 M
VIVRE, TOUT SIMPLEMENT
En Alaska, dans le grand froid
Série documentaire

8.45 M
INVITATION AU VOYAGE
Émission

9.25 HD R
GEO REPORTAGE
Les chiens sauveteurs du lac de Garde ; L'Écosse des clans
Reportage

11.15 M
LE HAMSTER D'EUROPE
La survie dans les champs
Documentaire

12.00 M
LES PARCS NATURELS… EN MINUSCULE
Aso-Kuju, Japon
Série documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00
ARTE REGARDS
Lutter contre la mafia du bois
Reportage

13.35 M
L'IVRESSE DU POUVOIR
Film

15.35
INDONÉSIE, LE NORVÉGIEN ET LE CHAMAN
Documentaire

16.30
INVITATION AU VOYAGE
Émission

17.10
XENIUS
Le pissenlit
Magazine

17.45 R
DES VIGNES ET DES HOMMES
Hongrie – Le roi des vins, le vin des rois
Série documentaire

18.10 R
LES RENARDS DE BERLIN
Documentaire

18.55 R
LE CHAT, CE TUEUR SI MIGNON
Documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05
28 MINUTES
Magazine

20.50
50 NUANCES DE GRECS – SAISON 2
Tapisserie rouge
Série d'animation

20.55 R
VF/VOSTF
TUCKER
L'homme et son rêve
Film

22.45 VF/VOSTF
LE PORT DE LA DROGUE
Film

0.05
SANS FRAPPER
Documentaire

1.30 M
THOMAS PESQUET : OBJECTIF MARS
Documentaire

3.05 M
INVITATION AU VOYAGE
Émission

3.45 M
ARTE REGARDS
Reportage

© DR/ARTE

20.55 Cinéma

Tucker
L'homme et son rêve

L'ascension et la chute du constructeur visionnaire d'automobiles Preston Tucker, incarné par Jeff Bridges, et dont Francis Ford Coppola fait son poignant alter ego.

À Detroit, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'ingénieur Preston Tucker jouit d'une certaine notoriété pour avoir conçu un blindé ultrarapide, mais surtout une tourelle qui a équipé les avions de combat. Rêvant de proposer aux Américains une voiture révolutionnaire conciliant vitesse, élégance et sécurité, il parvient à entraîner dans son projet Abe Karatz, un investisseur doté d'un précieux entregent. Grâce à son appui et à une audacieuse campagne de publicité, Tucker obtient de la ville de Chicago un permis provisoire pour installer une chaîne de production dans une usine désaffectée de l'armée de l'air. Il a cinquante jours pour présenter un prototype de sa fameuse Tucker…

RÊVES À LA CHAÎNE

C'est une fresque flamboyante de l'âge d'or de Detroit, quand l'Amérique y fabriquait du rêve à la chaîne, que brosse Francis Ford Coppola (*Apocalypse Now Redux*, la trilogie du *Parrain*…). Centrant son biopic sur le destin brisé de l'éphémère constructeur automobile Preston Tucker, auquel Jeff Bridges (*True Grit*, *The Big Lebowski*) apporte un détonant mélange de candeur et d'enthousiasme, Coppola met en scène la manière dont ce visionnaire fut foudroyé par le système – Ford, General Motors et Chrysler, les "trois grands" de l'industrie automobile d'alors, voulant continuer de régner sans partage. Accusé de publicité mensongère, de tentative de fraude et d'escroquerie, et bien qu'acquitté en 1949 à l'issue d'un retentissant procès, Tucker fut acculé à la faillite et vit son rêve partir en fumée. Comme un écho à l'épreuve dont est parvenu à se relever le cinéaste après les cinglants échecs commerciaux de ses deux films précédents, *Coup de cœur* et *Cotton Club*.

Meilleur second rôle masculin (Martin Landau), Golden Globes 1989
Meilleurs décors (Dean Tavoularis), Bafta Awards 1989

(*Tucker: The Man and His Dream*) Film de Francis Ford Coppola (États-Unis, 1988, 1h44mn, VF/VOSTF)
Scénario : Arnold Schulman et David Seidler
Avec : Jeff Bridges (Preston Tucker), Joan Allen (Vera Tucker), Martin Landau (Abe Karatz), Mako (Jimmy Sakuyama), Frederic Forrest (Eddie), Elias Koteas (Alex Tremulis), Christian Slater (Junior)
Production : Lucasfilm - (R. du 21/3/2010)

Pour mieux profiter d'ARTE
Sous-titrage pour sourds et malentendants
Audiovision pour aveugles et malvoyants
Disponible en replay
VOD Vidéo à la demande
M Multidiffusion
R Rediffusion
VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles
Disponibilité en ligne
Date de disponibilité en avant-première
Date de fin de replay

22.45 Cinéma

Le port de la drogue

Deux femmes en marge et un pickpocket se retrouvent malgré eux au cœur d'une bataille entre policiers et espions communistes. Un film noir mêlant propagande et réalisme social, avec Richard Widmark.

© 20th Century Fox/J. MACDONALD

Dans un métro bondé, une brune élégante se fait voler son portefeuille par un pickpocket. La belle Candy ignore qu'elle est suivie par deux flics et que son sac contient un précieux microfilm. Espion communiste, Joey, son fiancé, la charge de convoyer des documents sans lui expliquer ce qu'ils contiennent. Après un marchandage coriace avec Moe, une vieille indic, les policiers obtiennent le nom et la planque de Skip, le voleur. Mais celui-ci refuse de coopérer, puis fait monter les enchères avec Candy, que Joey a envoyée récupérer le film. La jeune femme éprouve cependant une étrange attirance pour ce voyou dont elle se sent proche…

FRATERNITÉ DES DÉCLASSÉS

En dépit d'un anticommunisme primaire qui peut l'apparenter à une œuvre de propagande – dimension gommée dans la VF et le titre qui lui substituent la lutte contre le trafic de drogue –, ce film frappe par le regard tendre qu'il porte sur les marginaux, cadrés comme des princes. À travers Candy, la fille perdue fleur bleue, l'émouvante Moe, qui trime pour s'offrir une pierre tombale décente, et Skip, le pickpocket félin (excellent Richard Widmark, tour à tour joueur, mélancolique ou inquiétant), émerge une fraternité des déclassés, une méfiance à l'égard de l'ordre établi et une forme de droiture. Un code d'honneur qui autorise à voler ou donner ses compagnons, mais aussi à les avertir en cas de danger. Samuel Fuller imprime à ce film noir, réaliste et brutal, son style sous haute tension, personnifié par la démarche nerveuse de la môme Candy.

Lion de bronze du meilleur réalisateur, Mostra de Venise 1953

(*Pickup on South Street*) Film de Samuel Fuller (États-Unis, 1953, 1h17mn, VF/VOSTF) - Scénario : Samuel Fuller, Dwight Taylor - Avec : Richard Widmark (Skip McCoy), Jean Peters (Candy), Thelma Ritter (Moe Williams), Murvyn Vye (Tiger), Richard Kiley (Joey), Willis B. Bouchey (Zara), Milburn Stone (Winoki) - Production : 20th Century Fox

© CVB-ALTER EGO PRODUCTION

0.05 La lucarne

Sans frapper

Le récit d'une jeune femme violée, interprété par quatorze hommes et femmes. Empathique et nécessaire.

Ada avait 19 ans quand elle a subi une agression sexuelle, mais elle n'a déposé plainte que dix ans plus tard. De son témoignage, interprété par quatorze hommes et femmes, à la première comme à la troisième personne, se développe le vécu empathique d'un traumatisme qui tisse la possibilité d'un "nous".

QUESTIONS TABOUES

Peut-on se mettre à la place d'une victime de violence sexuelle ? La réalisatrice Alexe Poukine traite du récit du viol, douloureux passage obligé pour les personnes agressées et objet de toutes les interprétations sous le poids des stéréotypes, des préjugés et du patriarcat… Dans la bouche des différents interprètes, l'histoire d'Ada – à laquelle d'autres aussi effroyablement banales font écho – devient universelle, mais se charge aussi de doute et de suspicion, plaçant le téléspectateur dans l'inconfortable et dérangeante position de juge, et l'obligeant à explorer ses propres a priori. Car, au fil du film, des questions intimes restées taboues affleurent : ai-je le droit de m'être sentie dépossédée de mon corps au cours d'une telle expérience ? Puis-je en parler ? Que signifie le consentement pour moi ? Entrelaçant voix et visages, mots et maux, dans un montage délicat, *Sans frapper* répond au jeu dévastateur de l'abus de pouvoir par un autre jeu, bénéfique et porteur d'espoir : celui d'une communauté qui s'exprime.

Documentaire d'Alexe Poukine (France/Belgique, 2019, 1h25mn) - Production : Alter Ego Production, Centre Vidéo de Bruxelles

14/9 ◀ ▶ 19/11

5.00 M
BERLIN LIVE
Maxïmo Park
Concert

6.15 M
XENIUS
Le pissenlit ; Les semences
Magazine

7.10
ARTE JOURNAL JUNIOR

7.15 HD M
GEO REPORTAGE
Irlande, les sauveteurs de l'extrême
Reportage

8.00 M
VIVRE, TOUT SIMPLEMENT
À Tahiti, dans les mers du Sud
Série documentaire

8.45 M
INVITATION AU VOYAGE
Émission

9.25 M
L'HISTOIRE SECRÈTE DES PAYSAGES
Les tsingy de Madagascar ; La baie d'Halong au Viêtnam ; Les cénotes du Mexique
Série documentaire

12.05 HD M
SOUS LES ÉTOILES
Éclipse solaire en Indonésie
Série documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00
ARTE REGARDS
Retour des réjouissances après le confinement ?
Reportage

13.40 M
VF/VOSTF
TUCKER
L'homme et son rêve
Film

15.35
SULAWESI, EXPÉDITION AU CŒUR DE L'ÎLE MYSTÈRE
Documentaire

16.30
INVITATION AU VOYAGE
Émission

17.10
XENIUS
Stocker le CO_2
Magazine

17.45 R
DES VIGNES ET DES HOMMES
Afrique du Sud – Les vignes du grand continent
Série documentaire

18.15 R
INDE : LES LÉOPARDS DES MONTAGNES
Documentaire

18.55 R
LA FORÊT DES FÉLINS
Chats sauvages et lynx du Harz
Documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05
28 MINUTES
Magazine

20.50
CLOPER SANS FUMÉE
La nicotine revisitée
Documentaire

22.25
LE PATIENT SYRIEN
Documentaire

23.25
MADE IN FRANCE
Au service de la guerre
Documentaire

0.20 M
LE DESSOUS DES CARTES
Flux migratoires, une longue histoire
Magazine

0.35 M
ARTE REPORTAGE
Magazine

1.30 HD M
GARES D'EUROPE, LES TEMPLES DU VOYAGE
Anvers ; Londres
Série documentaire

3.15 M
DES VIGNES ET DES HOMMES – SAISON 2
Chine – Les vignobles de l'Himalaya ; Espagne – La Rioja, les gardiens de la tradition
Série documentaire

4.10 M
ARTE REGARDS
Lutter contre la mafia du bois
Reportage

20.50
Cloper sans fumée
La nicotine revisitée

Stratégies marketing douteuses, lobbying agressif… : derrière les promesses d'une cigarette électronique moins nocive, enquête sur la réalité de ce nouveau produit phare et les dangers de la nicotine.

Soirée présentée par Andrea Fies

© BERLIN PRODUCERS MEDIA

Si le nombre de fumeurs diminue, l'industrie du tabac parvient toujours à conquérir de nouveaux marchés. Présentée comme une aide au sevrage tabagique, la cigarette électronique a la réputation d'être moins nocive que la version classique. Mais qu'en est-il vraiment ? Derrière les discours publicitaires rassurants, ce produit plébiscité, qui contient de la nicotine extraite de plants de tabac, est aujourd'hui associé à une nouvelle pathologie pulmonaire, baptisée Evali, l'acronyme de "*E-cigarette, or vaping, product use associated lung injury*", signifiant pneumopathie liée à l'utilisation de produits de cigarettes électroniques ou de vapotage. Plusieurs décès sont déjà attribués à cette maladie aux États-Unis. Malgré les risques déclarés, l'industrie de la nicotine, d'un redoutable cynisme, cible dès à présent les très jeunes, dont elle s'emploie à faire les fumeurs de demain, d'autant que plus l'addiction commence tôt, plus il est compliqué de s'en défaire – une réalité connue depuis les années 1960. Marketing intense dans les pays émergents, lobbies puissants, études douteuses : les marques d'e-cigarettes disposent d'un arsenal impressionnant pour promouvoir leurs produits. Ni les procès ni les campagnes de sensibilisation ne parviennent à contrer leur offensive commerciale agressive. Banalisée à l'extrême et pourtant aussi addictive que l'héroïne, la nicotine a encore de beaux jours devant elle.

Documentaire de Bärbel Merseburger-Sill (Allemagne, 2020, 1h30mn)

20/11

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- VOD Vidéo à la demande
- M Multidiffusion
- R Rediffusion
- VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- Date de disponibilité en avant-première
- Date de fin de replay

22.25
Géopolitique

Le patient syrien

Une immersion dans le quotidien d'un hôpital israélien auprès de blessés syriens qui y ont été soignés pendant la guerre civile.

Depuis quatre mois qu'il est soigné à Nahariya, centre médical israélien de Tsfat, à l'ouest de la Galilée, Majid, un jeune Syrien au visage bandé après avoir eu la mâchoire arrachée par un tir de sniper dans son pays en guerre, est un peu devenu la mascotte du service : "*un grand dignitaire*", plaisante une infirmière. Après avoir tenté, à son arrivée, de mettre fin à ses jours, Majid, qui chronique en dessins son quotidien, est même tombé amoureux d'une jeune informaticienne arabe rencontrée dans le service. Avec le temps, le docteur Eyal Sela, le chirurgien qui l'a opéré pendant neuf heures, le considère un peu "*comme [son] fils*". D'une beauté grave, Rachid, 9 ans, a été touché par un éclat de bombe et doit être amputé de sa deuxième jambe, sous le regard aimant de sa mère qui l'accompagne. Au fil des semaines, l'enfant, pourtant, reprend espoir, brûlant les étapes pour réapprendre à marcher avec ses prothèses.

PARENTHÈSE PROTÉGÉE

De ce petit couloir d'humanité en temps de guerre – qui n'est pas dénué d'intérêt pour l'État hébreu en termes d'image –, Racheli Schwartz tire un film en immersion et le portrait choral d'une attachante communauté, soignants israéliens et victimes syriennes qui apprennent à vivre ensemble, le temps d'une parenthèse protégée. Malgré l'obstacle de la langue – un sabir qui mêle arabe et hébreu –, et au-delà des appréhensions, des liens de confiance et des complicités se tissent, entre humour et émotion, et la parole se libère.

Documentaire de Racheli Schwartz (Israël, 2017, 56mn)
Production : GO2Films

15/9 ◀ ▶ 28/9

© IN COURTESY OF THE PRODUCTION

© BENJAMIN GEMINIEL

23.25
Géopolitique

Made in France

Au service de la guerre

Un fabricant de matériel de guerre français est visé par une plainte pour complicité de crime de guerre après la mort d'enfants palestiniens. Le récit d'un combat judiciaire sans précédent, depuis la bande de Gaza jusqu'au tribunal de Paris.

Le 17 juillet 2014, pendant l'opération "Bordure protectrice"*, un drone israélien cible une maison dans un quartier populaire de Gaza. Wassim, Afnan et Jihad, trois enfants qui jouaient sur le toit, meurent, les corps criblés par les éclats d'un missile. Un enquêteur palestinien, Yamin al-Madhoun, chargé par l'ONG Al Mezan de récolter les preuves des crimes de guerre commis lors de l'offensive, découvre un petit bout de métal parmi les débris. Il y est inscrit "Paris, France" et le nom d'une entreprise française. Pour la première fois, un lien juridique pourrait être établi entre un crime de guerre et un industriel français. Cette pièce à conviction permet le démarrage d'une procédure opposant les parents des enfants disparus à un fabricant de matériel de guerre. Fait inédit dans l'histoire de la jurisprudence française : un juge devra se prononcer sur la complicité d'une société privée à la participation d'un crime de guerre commis par une armée étrangère. La plainte est instruite depuis février 2018 par le pôle "Crimes contre l'humanité – Crimes et délits de guerre" du tribunal judiciaire de Paris. L'affaire, en pleine instruction en 2020, était jusqu'ici restée confidentielle.

"DAVID CONTRE GOLIATH"

Les journalistes et documentaristes Sophie Nivelle-Cardinale (prix Albert-Londres en 2016, pour le documentaire *Disparus, la guerre invisible de Syrie*) et Alice Odiot (lauréate du même prix en 2012 pour *Zambie, à qui profite le cuivre ?*) relatent l'affaire, des toits de Gaza jusqu'au cabinet parisien d'avocats qui juge le combat à venir comme celui de "*David contre Goliath*". L'on suit le lent cheminement de la justice, en passant par le siège des Nations unies ou par Tel-Aviv, où les réalisatrices ont pu capter la parole de hauts dirigeants de l'armée israélienne. Outre les images glaçantes tournées par l'enquêteur au lendemain du bombardement, le documentaire s'attache aussi longuement aux survivants de la famille Shuheibar, leurs visages sonnés devant les enquêteurs et les avocats, ou leurs regards inquiets tournés vers le ciel. En dix ans, l'ONG Al Mezan a déposé 244 plaintes en Israël concernant plus de 500 civils tués ou blessés par les soldats israéliens dans la bande de Gaza. Aucune n'a abouti. Pour eux, le procès en France représente la seule réponse juridique aux crimes de guerre commis par Israël.

Lire page 8

Documentaire de Sophie Nivelle-Cardinale et Alice Odiot (France, 2020, 52mn) - Coproduction : ARTE GEIE, Les Films du Tambour de Soie, Bonne Pioche, Stenola Productions, RTBF, avec la participation de Public Sénat

15/9 ◀ ▶ 21/10

* À l'été 2014 pour détruire les tunnels du Hamas qui menaçaient sa sécurité, Israël a lancé l'opération "Bordure protectrice". Pour Tsahal, l'initiative fut un succès : 32 tunnels et des milliers de roquettes y furent détruits. Pour la population à Gaza, jamais une guerre ne fut aussi meurtrière : plus de 1 400 civils ont été tués, dont plus de 500 enfants, selon l'ONU.

mercredi 23 septembre

5.00 M
LA FÊTE DE LA CHANSON ET DE LA DANSE EN ESTONIE
Spectacle

6.10 M
XENIUS
Le pan de bois
Magazine

6.40 M
SQUARE ARTISTE
Carte blanche à Wladimir Kaminer
Magazine

7.10
ARTE JOURNAL JUNIOR

7.15 HD M
GEO REPORTAGE
La Sardaigne des hommes et des chevaux
Reportage

8.00 M
VIVRE, TOUT SIMPLEMENT
Au Bhoutan, le pays du bonheur
Série documentaire

8.45 M
INVITATION AU VOYAGE
Émission

9.25 HD VOD M
MONUMENTS ÉTERNELS
Sainte-Sophie dévoilée
Documentaire

11.15 M
LES PARCS NATURELS... EN MINUSCULE
La Réunion ; La Guadeloupe
Série documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00 R
ARTE REGARDS
Le village de Hans
Reportage

13.35 HD R
VF/VOSTF
MEURTRES À SANDHAMN
Du sang sur la Baltique (1-3), saison 2
Série

16.00 M
DES VIGNES ET DES HOMMES
Afrique du Sud – Les vignes du grand continent
Série documentaire

16.30
INVITATION AU VOYAGE
Émission

17.10
XENIUS
Travailler ensemble
Magazine

17.40 R
DES VIGNES ET DES HOMMES
Nouvelle-Zélande – Un vignoble grandeur nature
Série documentaire

18.10 R
L'ÉVOLUTION EN MARCHE
Les chiens errants de Moscou
Série documentaire

18.55 R
LE RETOUR DES LOUPS
Une chance pour le parc de Yellowstone
Documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05
28 MINUTES
Magazine

20.51
50 NUANCES DE GRECS – SAISON 2
Noms de dieux !
Série d'animation

20.55
LA SÉPARATION
Film

22.25
KATARINA WITT
Doubles axels et rebondissements
Documentaire

23.20 VOSTF
LES TROIS VIES DE GUNDERMANN
Téléfilm

1.20 M
LES HÉRITIERS
Film

3.05 M
LA RENAISSANCE DES PEINTRES OUBLIÉES
Sofonisba Anguissola, Lavinia Fontana, Artemisia Gentileschi
Documentaire

3.55 M
ARTE REGARDS
Retour des réjouissances après le confinement ?
Reportage

© 1994 PATHÉ FILMS - FRANCE 2 CINÉMA

20.55 Cinéma
Cycle Isabelle Huppert

La séparation

Malgré leurs résolutions, Pierre et Anne s'éloignent chaque jour un peu plus l'un de l'autre. La radiographie passionnée d'un couple en crise, doublée d'un magistral affrontement entre Isabelle Huppert et Daniel Auteuil.

Pierre et Anne vivent à Paris avec Loulou, leur fils chéri de 15 mois. Depuis quelque temps, Pierre trouve sa compagne acerbe, distante. Un soir, elle lui avoue qu'elle est en train de tomber amoureuse d'un autre homme. Pierre accuse le coup. Comme Anne, il espère qu'il s'agit d'une crise passagère à laquelle leur couple résistera. Mais insidieusement, leurs rapports se tendent et la faille se creuse. Dévasté, fou de jalousie, Pierre se montre agressif, ce qui hérisse encore plus sa femme.

DÉSAMOUR À LA LOUPE

Du moment, tout sauf anodin, où Anne retire sa main de celle de Pierre au cinéma à la séparation effective, le film de Christian Vincent observe les mille et un détails qui sabordent un amour. Ceux-ci vont des petits accrochages du quotidien aux phrases assassines, en passant par les emportements machos auxquels Pierre, malgré ses idées larges, cède parfois. L'obstacle sur lequel bute ce couple parisien, qu'on qualifierait aujourd'hui de bobo, c'est aussi la morosité de l'âge adulte, l'embourgeoisement, la spontanéité perdue avec ceux qu'on aime. Plus passionnée que clinique, cette radiographie s'appuie sur des dialogues émouvants et fins, ainsi que sur la confrontation de deux acteurs éblouissants, Daniel Auteuil et Isabelle Huppert, que Christian Vincent semble se délecter à filmer en gros plan. Jérôme Deschamps, en confident aussi sympa que terre à terre, offre un réconfortant contrepoint.

Lire page 4

Film de Christian Vincent (France, 1994, 1h24mn)
Scénario : Christian Vincent, Dan Franck, d'après son roman éponyme - Avec : Isabelle Huppert (Anne), Daniel Auteuil (Pierre), Jérôme Deschamps (Victor), Karin Viard (Claire), Laurence Lerel (Laurence), Louis Vincent (Loulou), Nina Morato (Marie)
Production : Renn Productions, France 2 Cinéma, DA Films, CMV Productions - Version restaurée

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- VOD Vidéo à la demande
- M Multidiffusion
- R Rediffusion
- VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- Date de disponibilité en avant-première
- Date de fin de replay

22.25
30e anniversaire de la réunification allemande

Katarina Witt
Doubles axels et rebondissements

Entre glamour et surveillance politique, retour sur le parcours atypique de la championne de patinage artistique Katarina Witt, seule Allemande de l'Est à avoir atteint le statut d'icône planétaire.

© DR / ARTE

Elle était "*le plus beau visage du socialisme*", selon le prestigieux magazine américain *Time*. L'ascension de Katarina Witt, double championne olympique de patinage, également détentrice de quatre titres mondiaux et six couronnes européennes, s'avère indissociable du système politique qui l'a vue éclore. Née en 1965 d'une mère kinésithérapeute et d'un père agriculteur, la petite prodige de la glace, élevée à Karl-Marx-Stadt (Chemnitz aujourd'hui), bastion du sport de haut niveau en RDA, intègre une école spécialisée à 8 ans. Sous la houlette de l'illustre "Frau Müller", dame de fer en quête d'or, la fillette s'entraîne jusqu'à sept heures par jour au contact de l'élite nationale. En février 1984, à Sarajevo, sa technique et son expressivité prodigieuses, alliées à une détermination tout aussi irrésistible que son éclatant sourire, la propulsent au sommet de l'Olympe. Tandis que le chef de l'État, Erich Honecker, la décore de l'Ordre du mérite patriotique, la Stasi, qui la surveille depuis son plus jeune âge, continue de consigner ses moindres faits et gestes. Forte de son statut de star internationale, la jeune femme négocie pourtant avec le régime la possibilité de travailler hors de RDA en récompense d'un second sacre olympique. En 1988, à Calgary, Katarina Witt remplit sa part du contrat en remportant la très médiatique – et politique – "bataille des Carmen", sa grande rivale américaine, Debi Thomas, ayant choisi comme elle de danser sur Bizet. L'année suivante, c'est depuis Séville, où elle tourne *Carmen on Ice*, que Katarina Witt apprend la chute du Mur. Icône d'une République déchue, attaquée pour ses liens avec le pouvoir communiste, la patineuse se réfugie aux États-Unis, où elle enchaîne les tournées triomphales et s'affiche dans *Playboy*, avant de signer un come-back aux JO de Lillehammer, en 1994.

AMBASSADRICE

Mêlant archives, extraits de rapports de la Stasi et témoignages de l'intéressée ("*Il est clair que le sport était dévoyé. Mais tant que je bénéficiais d'excellentes conditions, je m'accommodais de la situation – à la fois complice, naïve, profiteuse*", analyse-t-elle avec lucidité) et de ceux qui l'ont côtoyée (les patineurs Gabriele Seyfert, fille de Jutta Müller, le champion américain Brian Boitano, l'ancien numéro 2 du régime est-allemand Egon Krenz…), ce portrait éclaire la trajectoire fascinante de la reine des glaces de RDA, qui a raccroché les patins en 2008.

Lire page 9

Documentaire de Jobst Knigge (Allemagne, 2020, 52mn)
Coproduction : MDR/ARTE, Vincent Productions

▶29/9

© DR / ARTE

23.20 Fiction
30e anniversaire de la réunification allemande

Les trois vies de Gundermann

Au lendemain de la réunification, un chanteur populaire de RDA voit son passé d'informateur pour la Stasi révélé. Un biopic plein de finesse signé Andreas Dresen.

1975, Allemagne de l'Est. Conducteur de pelleteuse dans une mine et passionné de chanson, Gerhard Gundermann cherche à lancer le groupe qu'il forme avec sa bande de copains. Fervent marxiste mais électron libre, l'ouvrier bohème n'hésite pas à critiquer le régime et finit par être exclu du parti. Un officier de la Stasi lui propose alors un marché : son groupe aura le droit de se produire à l'Ouest si Gundermann accepte de devenir, à l'instar de dizaines de milliers d'autres "collaborateurs officieux", un informateur de la police politique. En 1992, alors que son succès va croissant dans l'Allemagne tout juste réunifiée, "Gundi" est rattrapé par son passé : la commission Gauck, qui investigue les dossiers des espions et des victimes de la Stasi, découvre qu'il a joué un rôle bien plus important qu'il n'osait l'avouer. Doit-il tout révéler ou attendre que la vérité éclate ? Comment cet idéaliste s'est-il laissé instrumentaliser par un régime qu'il rejetait, et surtout pourquoi ?

CULPABILITÉ COLLECTIVE

Portée par des chansons mélancoliques et sortie en salles outre-Rhin, cette biographie de Gerhard Gundermann, l'un des artistes phares de l'Allemagne réunifiée, évoque avec finesse une époque où toute une société doit faire face à sa propre culpabilité. Andreas Dresen (*Grill Point*, *Pays calme*, *Le temps des rêves*) jette une fois encore sur son pays natal disparu, et sur l'Allemagne réunifiée, un regard à la fois aiguisé et nuancé, qui cherche à comprendre et non pas à juger.

(*Gundermann*) Téléfilm d'Andreas Dresen (Allemagne, 2018, 1h59mn, VOSTF) - Scénario : Laila Stieler
Avec : Alexander Scheer (Gerhard Gundermann), Anna Unterberger (Conny Gundermann), Axel Prahl (l'officier), Thorsten Merten (le marionnettiste) - Coproduction : ARTE/RBB, Pandora Film Produktion, Kineo Filmproduktion

▶29/9

jeudi 24 septembre

5.00 R
AU CŒUR DE LA NUIT
Martina Gedeck et Navid Kermani
Documentaire

6.05 M
XENIUS
Le gaspillage alimentaire
Magazine

6.35 M
VOX POP
Magazine

7.05
ARTE JOURNAL JUNIOR

7.10 M
GEO REPORTAGE
Islande, le tricot, une affaire d'hommes
Reportage

7.55 M
L'ÉVOLUTION EN MARCHE
Les chiens errants de Moscou
Série documentaire

8.40 M
INVITATION AU VOYAGE
Émission

9.25 M
DE LA FARINE AU FOUR, QUEL PAIN ?
Documentaire

11.20 M
BESTIALEMENT ADOS
La puberté chez les animaux
Documentaire

12.05 M
COHABITATIONS ANIMALES
L'art du vivre-ensemble
Documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00
ARTE REGARDS
Amsterdam voit rouge
Reportage

13.35 M
VF/VOSTF
LA POURSUITE IMPITOYABLE
Film

15.45 M
LES PETITS PAPAGENO OU LES VIOLONS DE LA RÉCONCILIATION
Documentaire

16.30
INVITATION AU VOYAGE
Émission

17.10
XENIUS
La lutte antidopage
Magazine

17.45 R
DES VIGNES ET DES HOMMES
Australie – Les vignes aux portes du désert
Série documentaire

18.15 HD R
DANS LA PEAU D'UN GRIZZLY
Tenaillé par la faim ; Pas si bête
Documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05
28 MINUTES
Magazine

20.51
50 NUANCES DE GRECS – SAISON 2
Dead Can Dance
Série d'animation

20.55
VF/VOSTF
LE TUEUR DE L'OMBRE (7 & 8)
Série

22.25 VOSTF
LA MAUVAISE RÉPUTATION
Téléfilm

0.00 HD R
DOUBLE JEU
Ne détourne pas le regard
Téléfilm (VF)

1.35 M
PAYSAGES D'ICI ET D'AILLEURS
Bois de Vincennes
Série documentaire

2.00 M
ÇA COMMENCE AUJOURD'HUI
Film

3.55 M
ARTE REGARDS
Le village de Hans
Reportage

16.30
Invitation au voyage

Du lundi au vendredi, Linda Lorin nous emmène à la découverte de notre patrimoine artistique, culturel et naturel.

Le Viêtnam satirique de Xuan le rouquin
Critique acerbe de la société hanoïenne des années 1930 sous emprise française, *Le fabuleux destin de Xuan le rouquin*, de l'écrivain Vu Trong Phung, est devenu un classique de la littérature vietnamienne.

En Côte d'Ivoire, danser c'est lutter
Mapouka, coupé-décalé… : à travers la danse, le peuple ivoirien a trouvé un mode de communication et un vecteur d'émancipation particulièrement rassembleurs.

En Vendée, le premier des tueurs en série
À la fin du Moyen Âge, le château de Tiffauges est la demeure d'un seigneur local très dépensier, qui se montrera prêt à tout pour éponger ses dettes…

Émission présentée par Linda Lorin (France, 2020, 38mn) - Coproduction : ARTE France, Éléphant Doc

17/9 ◀ ▶ 22/11

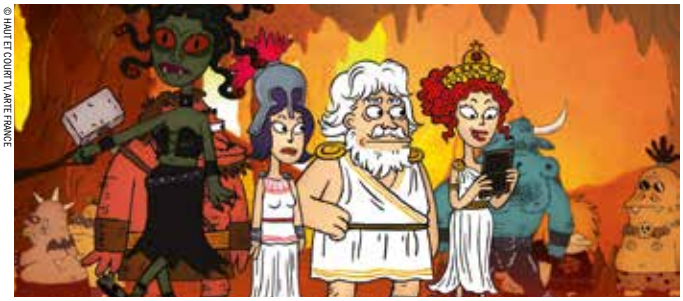
17.10
Xenius
La lutte antidopage

Le magazine de la connaissance explique et explore la science de manière accessible.
Pour atteindre leurs objectifs de performance, les sportifs recourent sans cesse à de nouvelles méthodes et substances. Une véritable course contre la montre oppose ceux qui fabriquent les produits et ceux qui sont chargés de les déceler. Pourquoi les contrôles antidopage sont-ils si difficiles à réaliser ?

Magazine présenté par Émilie Langlade et Adrian Pflug (Allemagne, 2020, 26mn)

▶ 22/12

20.51
50 nuances de Grecs – Saison 2
Dead Can Dance


© HAUT ET COURT TV/ARTE FRANCE

La série d'animation de Jul dynamite l'Olympe et notre patrimoine mythologique dans une deuxième saison toujours aussi désopilante.
Aujourd'hui : Thanatos a le droit d'aimer le death metal, mais est-ce que tous les dieux de l'Olympe sont vraiment obligés d'aller au Hellfest ?

Série d'animation de Jul (France, 2020, 30x3mn), d'après sa bande dessinée (Dargaud) - Réalisation : Mathieu Signolet Studio : Je Suis Bien Content - Coproduction : ARTE France, Haut et Court TV

28/8 ◀ ▶ 30/8/2025

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- VOD Vidéo à la demande
- M Multidiffusion
- R Rediffusion
- VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- ◀ Date de disponibilité en avant-première
- ▶ Date de fin de replay

20.55 Série

Le tueur de l'ombre (7 & 8)

Des femmes disparaissent et l'ombre d'un tueur en série se profile… Dans la banlieue de Copenhague, un flic et une profileuse enquêtent. Une série danoise haletante, avec Kenneth M. Christensen (*Les héritiers*) et Natalie Madueño (*The Rain*). Derniers épisodes.

© PEER ANNISEN

Épisode 7
Anders, qui a trouvé refuge avec Emma dans une cachette, attend des nouvelles de Stine. Interrogée par Jan, cette dernière soutient n'agir que sous la contrainte de son amant. Les enquêteurs ne sont pas dupes et cherchent désormais la connexion entre elle et la victime retrouvée en Suède. Stine dément être impliquée, mais Louise ne la croit pas et rend visite à sa famille pour tenter de mieux la comprendre et la faire parler…

Épisode 8
Un témoin signale la présence d'Anders dans la marina : une fois sur place, les policiers découvrent son cadavre. Louise comprend que Stine veut se venger de sa famille. Ses parents et son frère sont mis en sécurité. Pourtant, la jeune femme parvient à les localiser. Accompagnée d'Emma, elle se rend sur les lieux où ils sont cachés…

ADDICTIF
Au fil de la série, la tension monte de plusieurs crans et ne lâche plus le spectateur. C'est noir, diablement efficace, mais pas anodin pour autant. La scénariste Ina Bruhn (qui a participé au scénario d'*Occupied* ou de *Norskov, dans le secret des glaces*) utilise le motif classique d'une série d'enlèvements comme point de départ pour creuser le sujet des violences faites aux femmes. Le personnage de Louise Bergstein, psychologue amenée à reprendre du service dans la police, se fait le relais d'une réflexion dénonçant l'hypocrisie des valeurs familiales, tandis que celui de Stine Velin, concentré d'ambivalence, permet d'explorer la porosité qui peut exister entre le statut du bourreau et celui de la victime. La série revêt ainsi une intéressante complexité, tout en ménageant des détours aussi inattendus qu'effrayants.

(*Den som draeber – Fanget ag morket*) Série d'Ina Bruhn (Danemark, 2019, 8x45mn, VF/VOSTF) - Scénario : Ina Bruhn, Iben Albinus Sabroe, Per Daumiller et Tine Krull Petersen - Réalisation : Carsten Myllerup - Avec : Kenneth M. Christensen (Jan Michelsen), Natalie Madueño (Louise Bergstein), Signe Egholm Olsen (Stine Velin), Mads Riisom (Anders Kjeldsen), Peter Mygind (MT), Tessa Hoder (Emma Holst), Alvilda Lyneborg Lassen (Julie Vinding) Production : Miso Film, Viaplay

3/9 ◀ ▶ 9/10

À suivre chaque jeudi à 20.55 du 10 au 24 septembre.

22.25 Fiction

La mauvaise réputation

Fille d'immigrés pakistanais installés en Norvège, Nisha est tiraillée entre deux cultures. Elle devra faire un choix difficile entre l'honneur familial et la liberté.
Nisha, 15 ans, vit une double vie. Chez elle, auprès de sa famille pakistanaise émigrée à Oslo, elle respecte les traditions et les valeurs de son pays d'origine. À l'extérieur, rien ne la distingue de n'importe quelle adolescente norvégienne. Si son père laisse à sa fille préférée quelques libertés, Nisha sait qu'elle doit cacher à ses parents une bonne partie de sa vie privée et de ses activités, qu'ils réprouveraient. Lorsqu'elle est surprise dans sa chambre avec son petit ami, l'univers de Nisha s'effondre : jugeant qu'elle porte gravement atteinte à l'honneur de la famille, ses parents l'envoient de force au Pakistan chez son oncle et sa tante. Isolée dans un pays qu'elle connaît mal, la jeune fille est déchirée entre deux modèles – son envie d'être acceptée au sein de sa grande famille pakistanaise et son désir de fuir, pour retrouver son quotidien d'ado occidentale. Quand Nisha est renvoyée chez ses parents à cause d'une conduite jugée "indécente", la sentence tombe : son père décide de la marier à un médecin pakistanais vivant à Oman, afin de laver la honte qu'elle fait peser sur ses proches. Bouleversée, Nisha fait face à un choix déchirant : rentrer dans le droit chemin ou couper définitivement les ponts pour être vraiment elle-même.

(*What Will People Say*) Téléfilm d'Iram Haq (Allemagne/Norvège/Pakistan, 2017, 1h37mn, VOSTF) Scénario : Iram Haq - Avec : Maria Mozhdah (Nisha), Adil Hussain (Mirza), Ali Arfan (Asif) - Coproduction : ARTE, Rohfilm Factory, Mer Film, ZDF/Das kleine Fernsehspiel

▶ 30/9

© ZDF/ARTE/MARIE SIXOLD

5.00 M
TRACKS
Magazine

5.35 M
XENIUS
La lutte antidopage
Magazine

6.00 M
LE DESSOUS DES CARTES
Flux migratoires, une longue histoire
Magazine

6.15 M
ARTE REPORTAGE
Magazine

7.10
ARTE JOURNAL JUNIOR

7.15 HD M
GEO REPORTAGE
Taïpan, le serpent le plus venimeux au monde
Reportage

8.00 M
LE RETOUR DES LOUPS
Une chance pour le parc de Yellowstone
Documentaire

8.45 M
INVITATION AU VOYAGE
Émission

9.25 M
CLOPER SANS FUMÉE
La nicotine revisitée
Documentaire

11.20 HD M
LES PARCS NATURELS... EN MINUSCULE
Le Mercantour ; Les Écrins
Série documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00
ARTE REGARDS
Reportage

13.35 M
VALLEY OF LOVE
Film

15.10 M
ISABELLE HUPPERT
Message personnel
Documentaire

16.00 M
DES VIGNES ET DES HOMMES
Suisse – Lavaux, les vignes forteresses
Série documentaire

16.30
INVITATION AU VOYAGE
Émission

17.10 R
XENIUS
Hérauts du climat : les jeunes sont dans la rue
Magazine

17.45 R
DES VIGNES ET DES HOMMES
Chili – Le secret des trois vallées
Série documentaire

18.10 HD R
LE PETIT PANDA DE L'HIMALAYA
Documentaire

18.55
LA VIE SECRÈTE DE L'OURS À LUNETTES
Documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05
28 MINUTES
Magazine

20.52
50 NUANCES DE GRECS – SAISON 2
Jupiter démission !
Série d'animation

20.55 VF/VOSTF
COMMERCE MORTEL
Téléfilm

22.45 R
JANIS
Documentaire

0.25
GYMNASTIQUE – LA CULTURE SANS CLAQUAGE
Carbonara à la Fellini

0.30
TRACKS
Magazine

1.05
UNITED WE STREAM FESTIVAL
Concert

2.25 M
DRÔLES D'OISEAUX
Film

3.35 M
ARTE REGARDS
Amsterdam voit rouge
Reportage

20.55 Fiction

30e anniversaire de la réunification allemande

Commerce mortel

Peu avant la chute du mur, un officier de la Stasi, dont la fille est gravement malade, fait une sombre découverte : l'industrie pharmaceutique de RFA utiliserait-elle des patients est-allemands comme cobayes ?

© HONORARFREI - NUR FÜR DIESE SENDUNG INKL. SOCIALMEDIA BEI NENNUNG ZDF UND STANISJAV HONZIK

En 1988, Armin Glaser, lieutenant de la Stasi, vit à Karl-Marx-Stadt avec sa femme et leur fille Kati. Le jour où l'on diagnostique chez Kati une sclérose en plaques, la famille met tous ses espoirs dans un nouveau traitement prometteur, proposé par l'hôpital du district. Mais très vite, Armin perçoit dans le protocole des incohérences et des zones d'ombre, qui le rendent de plus en plus méfiant. Sa position dans la Stasi lui permet de mener sa propre enquête. Il entrevoit peu à peu une effroyable possibilité : les laboratoires pharmaceutiques d'Allemagne de l'Ouest testeraient-ils secrètement leurs médicaments non homologués sur des citoyens de RDA, au mépris des précautions nécessaires, mettant ainsi en jeu leur santé, voire leur vie ? Pire encore, le gouvernement est-allemand serait-il complice de ces agissements ? Pour Armin, l'enjeu n'est plus seulement la survie de sa fille, mais sa foi sincère dans le système communiste, qui vacille au fil des découvertes.

SCANDALE SANITAIRE

Ce téléfilm efficace s'inspire d'un scandale sanitaire vieux de trois décennies, mais révélé seulement récemment. En 2013, une enquête du *Spiegel* concluait que quelque 50 000 personnes avaient été utilisées comme cobayes, souvent à leur insu, pour des tests commandités par des compagnies pharmaceutiques occidentales, contre rémunération directement versée aux autorités de la RDA.

(*Kranke Geschäfte*) Téléfilm d'Urs Egger (Allemagne, 2019, 1h44mn, VF/VOSTF) - Scénario : Johannes Betz - Avec : Florian Stetter (Armin Glaser), Corinna Harfouch (Dr Sigurd), Felicitas Woll (Marie Glaser), Lena Urzendowsky (Kati) Coproduction : Rat Pack Filmproduktion, An der Gassen Film, ZDF, ARTE

▶ 24/10

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- VOD Vidéo à la demande
- M Multidiffusion
- R Rediffusion
- VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- Date de disponibilité en avant-première
- Date de fin de replay

© RAINBILLY CORP

22.45 Pop culture

Janis

Les fêlures et la carrière météorique de l'inégalable Janis Joplin, icône éternelle du rock et de la contre-culture de la fin des sixties.

"*C'est ça l'ambition pour moi : ce n'est pas la quête frénétique de réussite et d'argent, c'est peut-être l'envie d'être aimée, de recevoir des tonnes d'amour*", écrit Janis Joplin à sa famille, quelques mois avant de rallier le tristement mythique "club des 27". Tout au long de son incandescente carrière, la reine du blues a couru sans relâche après la reconnaissance, comme pour panser les écorchures de son adolescence persécutée. Dans le Texas conservateur où elle est née en 1943, Janis Joplin paie cruellement la rançon de sa différence : harcelée par ses camarades de lycée pour son look détonant et ses positions antiségrégationnistes, elle est ensuite élue "*garçon le plus laid*" de l'université d'Austin. Elle fugue à San Francisco et plonge dans son tourbillon libertaire, entre bœufs endiablés, amours bisexuelles et excès d'amphétamines. Recrutée comme chanteuse du groupe Big Brother and the Holding Company en 1966, elle accède à la notoriété l'année suivante lors du Monterey Pop Festival. L'album *Cheap Thrills* finit de la propulser au rang d'icône de sa génération. Arborant désormais toques de fourrure et immenses lunettes rondes, cette inconditionnelle d'Otis Redding s'émancipe en constituant une nouvelle formation : le Kozmic Blues Band, dont l'échec relatif, marqué par sa performance embrumée à Woodstock, l'aspire dans une nouvelle spirale destructrice. Alors qu'elle travaille à l'enregistrement de *Pearl*, elle est emportée par une overdose d'héroïne le 4 octobre 1970.

AU FIRMAMENT

Compulsant extraits de ses performances électrisantes, séquences télévisées, souvenirs à la fois avisés et émus de ses frère et sœur, de ses compagnons de musique et de plaisirs, mais aussi lectures de sa correspondance intime par la chanteuse Cat Power, ce vibrant portrait musical explore la personnalité d'écorchée vive de "Janis" et le talent brut de sa voix hors du commun, toute de rage et de sensualité, qui résonne toujours puissamment, un demi-siècle après sa disparition.

Documentaire d'Amy Berg (États-Unis, 2015, 1h43mn) - Commentaire dit par Cat Power/Chan Marshall - Production : Disarming Films, Jigsaw Productions, Thirteen Production LLC's, American Masters (R. du 5/1/2018)

0.25

Gymnastique – La culture sans claquage

Carbonara à la Fellini

© LIKA X / DYNAMOE

Chaque vendredi, une capsule pop, fraîche et dynamique, pour nourrir sa curiosité sur des sujets culturels variés.

S'ouvrir à des domaines inconnus, porter son regard sur des personnalités fortes, faire le pont entre des sujets qui, a priori, ont peu en commun... *Gymnastique – La culture sans claquage* revient pour une deuxième salve, avec sa dose de savoir hebdomadaire en petites capsules pop, fraîches et dynamiques. Aujourd'hui : Federico Fellini était réputé pour ses productions extravagantes, où régnait un mélange de créativité et de chaos. Mais pour quelle raison le cinéaste faisait-il réciter à ses comédiens des chiffres et des recettes de pâtes, plutôt que leur texte ?

Magazine (France/Allemagne, 2020, 5mn) - Coproduction : ARTE GEIE, La Blogothèque, Milgram TV

Retrouvez l'intégralité des épisodes sur arte.tv/gymnastique

0.30

Tracks

Chaque semaine, *Tracks* fait le tour des sons et des cultures qui dépassent les bornes.

Trop jeune pour mourir

Stars montantes du rap américain, Lil Peep, Juice Wrld et XXXTentacion avaient à peine atteint la vingtaine quand ils ont brutalement disparu, à un an d'intervalle. Les deux premiers sont morts d'overdose et on a assassiné le troisième. À la lumière de cette funeste série, *Tracks* mène l'enquête sur les ravages des nouvelles drogues chez les jeunes musiciens.

De Lean à clean : visite chez Yung Lean

Du haut de ses 24 ans, le pionnier du cloud rap suédois Yung

© YUNG LEAN

Lean (photo) a su influencer toute une génération de musiciens avec des titres dopés à l'Auto-Tune, abordant des thèmes forts comme la drogue et les troubles mentaux. Retour sur la carrière d'un *sad boy* sorti de l'enfer des narcotiques.

Magazine culturel (Allemagne 2020, 30mn)

▶23/12

direction de la communication

ARTE FRANCE

8, rue Marceau
92785 Issy-les-Moulineaux Cedex 9
Tél. : 01 55 00 77 77

Pour joindre votre interlocuteur, tapez 01 55 00 suivi des quatre chiffres de son poste.

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Stéphanie Gavardin (70 34)
s-gavardin@artefrance.fr
ASSISTANTE (76 49)

DIRECTRICE ADJOINTE DE LA COMMUNICATION
Céline Chevalier (70 63)
c-chevalier@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SECTEUR PRESSE
Dorothée van Beusekom (70 46)
d-vanbeusekom
@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SERVICE MARKETING
Stéphanie Boisson (70 59)
s-boisson@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SERVICE PARTENARIAT
Françoise Lecarpentier (71 28)
f-lecarpentier@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SECTEUR RELATIONS PUBLIQUES
Grégoire Mauban (70 44)
g-mauban@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SERVICE COMMUNICATION ÉDITORIALE ET NUMÉRIQUE
Nicolas Bertrand (70 56)
n-bertrand@artefrance.fr

SERVICE DE PRESSE

INVESTIGATION, HISTOIRE, SOCIÉTÉ
28 minutes, Le dessous des cartes,
La lucarne, Le documentaire culturel

Rima Matta (70 41)
r-matta@artefrance.fr

Pauline Boyer (70 40)
p-boyer@artefrance.fr

ARTS ET SPECTACLES

Clémence Fléchard (70 45)
c-flechard@artefrance.fr

FICTIONS ET SÉRIES
ARTE Junior, Karambolage

Grégoire Hoh (70 48)
g-hoh@artefrance.fr

Charlotte Corniot (76 32)
c-corniot@artefrance.fr

ÉDITIONS, VOD, DVD, ARTE ÉDUCATION
Henriette Souk (70 83)
h-souk@artefrance.fr

DÉCOUVERTE ET CONNAISSANCE
L'aventure humaine, Sciences

Martina Bangert
(72 90)
m-bangert@artefrance.fr

CINÉMA, INFORMATION
Séries courtes de 20.50

Agnès Buiche Moreno
(70 47)
a-buiche@artefrance.fr

Cécile Braun
(73 43)
c-braun@artefrance.fr

MAGAZINES ET POP CULTURE

Audrey Jactat
(70 43)
a-jactat@artefrance.fr

CRÉATIONS NUMÉRIQUES PROGRAMMATIONS SPÉCIALES

Pauline Trarieux
(76 44)
p-trarieux@artefrance.fr

COMMUNICATION ÉDITORIALE ET NUMÉRIQUE
RÉDACTION ARTE MAG
Rédactrice en chef : Noémi Constans (73 83)
n-constans@artefrance.fr
Rédaction : Irène Berelowitch, Manon Dampierre, Sylvie Dauvillier, Christine Guillemeau, Clara Le Quellec, Pascal Mouneyres, Margaux Gluntz, Roxane Borde
arte-magazine@artefrance.fr
Correction : Sarah Ahnou
Maquette : Garance de Galzain

ÉDITION NUMÉRIQUE
@ARTEpro / artemagazine.fr / servicepresse.arte.tv
Marie-Delphine Guillaud
md-guillaud@artefrance.fr

PARTENARIATS
Chargées de partenariats médias :
Marie-Charlotte Ferré (72 38)
mc-ferre@artefrance.fr
Caroline Amardhey (70 91)
c-amardhey@artefrance.fr

PHOTO
Responsable :
Elisabetta Zampa (70 50)
e-zampa@artefrance.fr
Documentaliste iconographe :
Géraldine Heras (76 24)
g-heras@artefrance.fr

ARTE MAGAZINE
Publication d'ARTE France - ISSN 1168-6707
Crédits photos : X-DR - Toute reproduction des photos sans autorisation est interdite - Couverture : © LAURENT BALLESTA
Directeur de la publication : Bruno Patino
Exemplaire n° 39 - Vendredi 28 août 2020
Design graphique : ★Bronx (Paris) - Impression : L'Artésienne

ARTE GEIE

PRESSE ET RELATIONS PUBLIQUES
Claude-Anne Savin
03 90 14 21 45

NOS OUTILS EN LIGNE

artemagazine.fr
L'intégralité de la programmation quatre semaines à l'avance, avec le visionnage des programmes.

espacepresse.arte.tv
Tous les communiqués et dossiers de presse, les bandes-annonces et les extraits vidéo.

phototele.com
La plate-forme qui rassemble les photos de tous les programmes.

@ARTEpro
Temps forts, déprogrammations, vie de la chaîne… : le fil pour suivre les actus d'ARTE en temps réel.

UN ÉVÉNEMENT
SOUTENU PAR ARTE

arte

la semaine prochaine

© 2017 ANNAPURNA

Detroit

Pour inaugurer un cycle consacré à la réalisatrice Kathryn Bigelow, une œuvre brutale, huis clos étouffant à l'échelle d'une ville en guerre, adapté d'un scandale impliquant la police de Detroit lors des émeutes raciales de 1967.

Dimanche 27 septembre
à 20.55